

Phénoména

la revue des phénomènes OVNI



**ETONNANT PHENOMENE
FILME EN COREE DU SUD**

**HUMANOIDE
EN BELGIQUE**

**ET RENCONTRE
RAPPROCHEE
EN REGION LYONNAISE**

● NOUVELLES DU FILM DE L'AUTOPSIE ●
DERNIERES OBSERVATIONS ● EN DIRECT
D'SOS OVNI ● LES NOUVEAUX LIVRES ● ET
TOUTES VOS RUBRIQUES HABITUELLES ●

L 9698 - 30 - 28,00 F-RD



36 15 SOS OVNI DE L'INFO... RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et les en remercions. Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagnoux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplômé de Linguistique
structurale
Guadeloupe

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.12.30.59.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) Christian Morgenthaler (SOS OVNI - Est)
Christian Soudet (SOS OVNI - Seine Maritime)
 Jean-Paul Lamagna (SOS OVNI - Isère)
 Jean-Pierre Ségonnes (SOS OVNI - Sud-Ouest) Jean-Pierre Troadec (SOS OVNI - Rhône)
 Renaud Marhic (SOS OVNI - Nord-Ouest) Perry Petrakis (SOS OVNI Sud-Est)
 Jean-Luc Noguera (SOS OVNI - Pyrénées)
 Christian Page (SOS OVNI Québec)
Vincent de Baeremaeker (SOS OVNI Belgique)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions, pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl, Bob Rickard,
Polygram Vidéo.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression :
Pro Vocations - Les Pennes Mirabeau - Diffusion :
Messageries Lyonnaises de Presse

Avec tous nos vœux

On a vraiment l'impression, avec le déferlement du film de l'«extraterrestre autopsié», d'avoir assisté à l'une de ces campagnes promotionnelles hollywoodiennes. L'ampleur de la déferlante n'a eu d'égal que les abîmes dans lesquels sont plongés désormais les ufologues et le public réunis qui n'entendent quasiment plus rien de cette étonnante affaire. Cela veut-il dire que les recherches sont stoppées ? Loin s'en faut comme on pourra le constater en lisant ce numéro. Alors ? Ce corps sur une table a-t-il révélé sa véritable nature ? S'il est encore trop tôt pour répondre avec certitude à cette question, les recherches s'orientent avec de plus en plus d'acuité vers la manipulation sordide du cadavre d'une pauvre gosse frappée d'une maladie génétique rare.

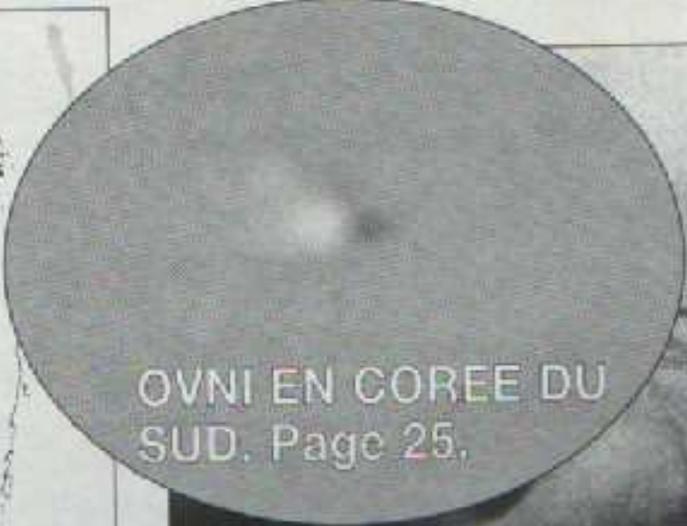
Il pourrait même s'agir, comme nous vous l'expliquons plus loin, du syndrome dit d'Ellis et Van Creveld du nom des deux chercheurs qui, les premiers, constatèrent des malformations génétiques graves chez des enfants issus de croisements consanguins et on sait, malheureusement, que les cas ne manquent pas. L'anatomie témoigne, dans le cas présent, du fait qu'il ne s'agit pas d'un enfant asiatique ni sud-américain. C'est donc tout naturellement vers les pays de l'ex-bloc soviétique que se tournent nos regards. Peut-être en saurons-nous un peu plus dans les semaines et les mois qui viennent.

Nous l'avons déjà dit, le «film Santilli» n'est pas toute l'ufologie. C'est si vrai que nous avons eu connaissance dernièrement d'autres cas troublants venant de Corée du Sud (comme en témoignent les photos de couverture), de Cuba ou encore, bien plus près de nous, de Belgique, où il y eut une affaire de rencontre, très rapprochée, bien intéressante.

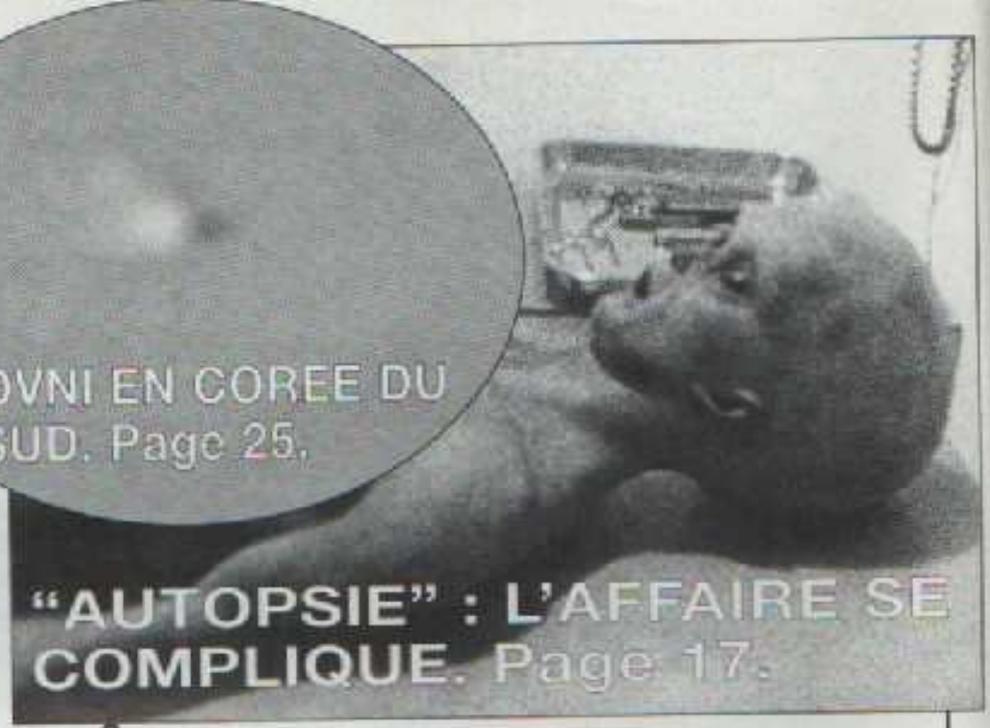
Il nous faut, pour terminer, revenir quelques instants sur les dernières perturbations importantes qu'a connu le pays. Elles auront très certainement encore des répercussions sur la fluidité du courrier. Il se peut qu'abonnements, réabonnements et revues se soient perdus. Dans tous les cas de figure, si vous avez un doute, n'hésitez pas à nous joindre au 42.12.30.59. En attendant, nous vous souhaitons le meilleur pour cette nouvelle année en espérant que 1996 sera, d'un point de vue de l'actualité ufologique, aussi riche que le fut 1995.



HUMANOÏDE EN BELGIQUE ? Page 5



OVNI EN COREE DU SUD. Page 25.



“AUTOPSIE” : L’AFFAIRE SE COMPLIQUE. Page 17.

S
O
S
M
A
R
I
E

Edito page 3

Rencontre du 3ème type en Belgique ?page 5

Rencontre rapprochée dans le Rhônepage 8

Etranges Dessins Extraterrestrespage 11

Bloc-notespage 13

Autopsie : l'affaire se compliquepage 17

En direct d'SOS OVNIpage 21

Nouvelles observationspage 25

Revue de pressepage 28

Nouveautéspage 31

Annonces gratuitesPage 35



ETRANGE OBJET DANS LE RHÔNE. Page 8.



UN FILM SUR ROSWELL Page 31

Humanoïde

Rencontre du 3ème type en Belgique ?

○ Vincent de Baeremaeker

Depuis le film Rencontre du troisième type de Steven Spielberg, les cas d'observations rapprochées d'ovnis, comprenant un contact avec un «Etre», ont été fortement médiatisés. Malheureusement, dans la problématique ovni, ces cas sont, généralement à juste titre, parmi les observations les plus contestées et les plus douteuses. Il existe néanmoins des cas sérieux que l'on peut difficilement balayer d'un revers de la main. Nous vous présentons ici un cas belge de RR3 qui résiste actuellement à une enquête qui dure depuis près de trois mois.

Patrick habite dans la périphérie d'une ville de Belgique. C'est un garçon de 19 ans, simple et honnête selon les gens de son quartier. Il vit avec ses parents dans une agréable petite maison en bordure d'un petit bois. La plupart de ses soirées sont consacrées aux tours à vélo qu'il fait dans les environs.

Nous sommes le jeudi 24 août 1995 vers 20h30, les soirées sont encore chaudes et claires. Comme à son habitude, Patrick part faire un tour de vélo en ville. Deux heures plus tard, il crève un pneu. Il prévient alors sa mère qu'il arrivera plus tard car il doit rentrer à pied en poussant son vélo.

Le jeune homme approche du dernier lacet qui le sépare de son domicile. A cet endroit, la route contourne un bosquet qui se dresse devant lui. Fatigué, il décide de prendre un raccourci en s'engageant dans le chemin du petit bois. Il est sinueux et escarpé.

A plusieurs endroits, le sentier devient un véritable escalier permettant de franchir plus allègrement la pente de plus en plus inclinée. Patrick commence à ressentir la fatigue de sa ballade et de son retour forcé. Il transpire et se réjouit d'être presque arrivé. Au son de son baladeur, il parcourt les quelques centaines de mètres qu'il lui reste avant de rentrer tranquillement chez lui. Sans se douter une seule seconde de ce

Patrick distingue d'abord un tronc avec une tête proportionnellement plus grande qu'une tête humaine. Il n'y a pas de visage à part deux traits à hauteur des yeux.

qui va lui arriver, le jeune homme arrive à la fin du chemin, il est 22h40.

Soudain, il frôle quelque chose. Par réflexe, il se retourne vers sa droite et aperçoit, à peine à 20 centimètres, face à lui, une forme blanche brillante comme un flash. Surpris, il voit la forme passer progressivement du blanc au vert en commençant par le haut pour finir par le bas. Le changement de couleur lui permet de discerner beaucoup mieux cette silhouette, une apparence d'humanoïde entouré d'une sorte de halo !

L'«humanoïde» mesure environ deux mètres. Patrick distingue d'abord un tronc avec une tête proportionnellement plus grande qu'une tête humaine. Il n'y a pas de visage à part deux traits à hauteur des yeux. Il remarque ensuite ce qui lui paraît être deux bras collés au tronc.

Terrorisé, Patrick s'enfuit et gravit à toute vitesse la trentaine de mètres du sentier restant avant la sortie du bois. Il n'entend plus de musique. Son baladeur s'est arrêté. Il traverse la rue et rentre chez lui. Il voit sa mère et lui conte son aventure. Elle ne le croit pas tout de suite. Elle déclarera d'ailleurs plus tard : «*Quand je l'ai vu entrer, ce n'était plus mon fils du tout. Ah non ! C'était vraiment une autre personne !*» (c'est-à-dire qu'il n'avait pas les mêmes réactions que d'habitude) et qu'elle ne voulait plus que cela recommence.

Patrick ne se décourage pas et va rejoindre son ami Fabrice quelques maisons plus loin. Il lui explique ce qui lui est arrivé. Fabrice est sceptique mais finit par se décider à aller voir sur place. Les deux amis se rendent en bordure du bosquet à une quinzaine de mètres (à vol d'oiseau) du lieu des

événements. Ils observent alors de petites lumières rouges à travers le bois. Des lumières éloignées qui se rapprochent à vive allure jusqu'à quelques mètres des deux copains et semblent s'associer entre-elles. Patrick et Fabrice perçoivent un souffle qui fait bouger les feuilles de la végétation au passage des lumières les plus proches.

A quelques dizaines de mètres dans le bois, Fabrice distingue alors une forme lumineuse verte en mouvement. La vision furtive ne dure qu'une ou deux secondes. Patrick n'a pas le temps de l'apercevoir. Attirés par la scène, d'autres témoins arrivent sur les lieux alors que les lumières rouges continuent leur ballet à travers le bois. Ils décident de prévenir les autorités. La mère de Patrick téléphone à la police locale en demandant si elle est au courant d'étranges phénomènes, mais la police ne prend pas l'appel au sérieux. Elle décide alors de prévenir l'Armée qui ne s'intéresse pas plus à l'histoire. Une heure s'est écoulée.

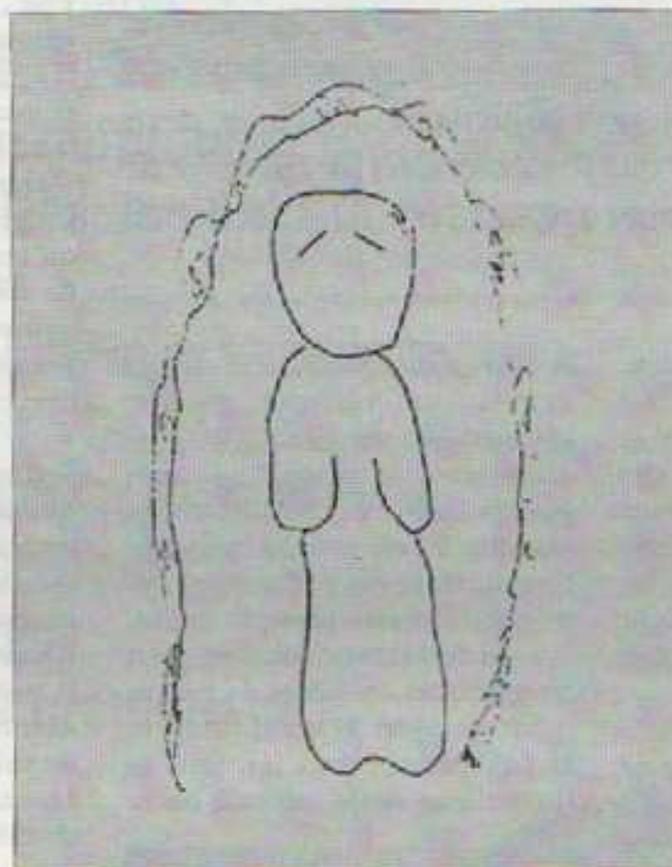
Patrick n'est plus lui-même. Son corps lui paraît rigide. Fabrice approche une cigarette de la peau du bras de Patrick... il ne semble pas réagir à la chaleur comme s'il était dans un état second. Il est assis les bras en avant avec les paumes jointes vers le haut et répète les mêmes mots.

Le groupe de témoins entend des bruits dans le bois. Ils associent certains sons aigus à des cris d'enfants et d'autres, plus graves, à des bruits de pas sur le sol. Ils commencent à s'inquiéter. La mère

de Patrick décide de re-téléphoner à la police. Elle insiste en disant que les témoins entendent des cris d'enfants. La police locale finit par se décider à se rendre sur place.

Pendant ce temps, les témoins continuent à voir les lumières rouges et à entendre les bruits insolites puis, finalement, les étranges événements s'arrêtent.

Un quart d'heure plus tard, les policiers arrivent sur les lieux. Ils



Représentation de l'«humanoïde» par le témoin. © VDB.

interrogent Patrick et lui demandent s'il n'a pas plutôt vu la fée clochette et si la forme ne ressemblait pas à une bouteille de «Pisang» (apéritif de couleur verte). Patrick ne boit pas ! Il est désolé de l'attitude des policiers. Ces derniers repartent alors que le groupe de témoins se disperse.

Au cours des jours précédant et suivant l'aventure forcée de ce jeune homme, plusieurs cas

d'observations d'ovnis se sont déroulés au-dessus ou à proximité du bosquet. Nous enquêtons actuellement au sujet de ces différentes affaires. Nous nous sommes rendus sur les lieux moins de deux semaines après les événements et avons facilement retrouvé les témoins qui habitent tous à proximité.

Comme nous l'avons vu dans le récit, Patrick a été ému par l'étrange rencontre qu'il a faite. Sa mère et son ami Fabrice ont constaté l'état du garçon dans les moments qui ont suivi immédiatement l'observation de l'«humanoïde». Ils ont décrit la peur et l'étonnement de Patrick. Mais le plus important pour ce dernier a été de faire partager son expérience à ses proches. Il a très vite recherché une personne pouvant étayer ses affirmations. Devant le scepticisme initial de sa mère, il alla directement chez son ami Fabrice habitant à proximité. Lorsque lui aussi montra son scepticisme, il l'entraîna rapidement en bordure du bosquet à une quinzaine de mètres du lieu d'observation. Il fut alors soulagé qu'une autre personne constate les phénomènes lumineux.

Rapidement, ils furent rejoints par la mère de Patrick, les pères des deux garçons et par certains voisins, eux aussi intrigués. Tout le petit groupe put alors constater les phénomènes lumineux, puis sonores, dans le bosquet.

Au cours des entretiens avec les différents protagonistes, nous avons constaté que Patrick avait initialement omis certains détails importants sur son propre

comportement pendant les observations du groupe. Nous pouvons émettre l'hypothèse que ces omissions constituent une tentative de rationalisation des événements par Patrick. En effet, dès le début de l'enquête, ce dernier a collaboré très spontanément, mais il nous a semblé percevoir une volonté du témoin de réduire les faits à un simple fait divers. C'est arrivé et voilà ! La vie de tous les jours continue...

Reprenons des extraits des enregistrements effectués auprès des différents observateurs au sujet du comportement de Patrick. Nous avons volontairement gardé le style de la narration pour relater le plus objectivement les faits.

Patrick : «Un moment donné, je me suis senti comme quelqu'un d'autre et alors... vous allez peut-être penser qu'il est cruel, mais un de mes camarades (Fabrice, NdA) a pris sa cigarette. J'avais l'impression de ne plus rien sentir et tout ça, parce qu'il me pinçait et des trucs ainsi. Puis alors il m'a dit : "on va voir si vraiment tu ne sens rien !". Il a alors pris sa cigarette et il a juste fait comme ça (approche rapide d'une cigarette près de la peau, NdA) et là... je n'ai rien senti (...)».

Enquêteur : A quel moment Fabrice vous a-t-il fait cela ?

- «Une bonne heure après... Vraiment, j'avais l'impression que mon corps avait durci. C'est peut-être la peur. Je ne dis pas que c'est dû au contact avec le phénomène, loin de là ! Mais c'est très probablement la peur».

- Avez-vous eu des rêves ou des cauchemars ?

- «Non ! Aucune poursuite là-dedans. Aucun cauchemar. On y pense parce qu'il y a des gens qui en parlent, mais sinon, non ! C'est plutôt quelque

chose qui aurait tendance à être oubliée.

- Vous avez eu, avant ou après les événements, des maux de tête ?

- «Non».

- Avez-vous eu des symptômes physiques ?

- « Non. Rien de particulier à part la petite brûlure de cigarette. Est-ce que c'est à cause de l'Être qui donne une force en plus pendant un petit temps. On n'en sait rien».

- Y a-t-il eu des changements vous concernant ?

- «Rien n'a changé dans ma vie. Tout est toujours la même chose sauf que maintenant, j'ai tendance à voir le monde d'un autre oeil. Je vois une fleur et je peux maintenant dire que c'est une belle fleur. C'est comme une forme de respect. Avant, je n'étais pas destructeur mais quand je voyais une fleur... je voyais une fleur. Maintenant, j'ai plutôt tendance à la détailler, à la regarder. Je ne sais pas, c'est peut-être une idée».

- Quelle a été votre première réaction à la vue de la forme ?

- «Ma première réaction a été la peur. Puis ensuite je voulais partir au plus vite».

La mère de Fabrice :

- «Le gamin a eu la décharge électrique d'après ce qu'il m'a expliqué. Quand je l'ai vu, il était vraiment pâle comme un linge. Il ne savait plus parler».

- Vous l'avez vu directement après les faits ?

- «Non. C'est-à-dire que mon fils l'a vu directement après. Il est venu le lendemain à l'hôpital (la voir, NdA) avec mon fils et il était toujours aussi figé».

Fabrice et la mère de Patrick :

- Les autres témoins ont-ils ressenti quelque chose de spécial ?

- Fabrice : «Je lui ai déposé ma cigarette sur le bras, il n'a rien senti».

- Mère de Patrick : «Il n'était plus lui-même pendant bien quatre heures après».

- Fabrice : «Oui. Il parlait tout seul».

Mère de Patrick : A l'endroit où il a été touché par l'Être, je vais dire, il restait froid. Mais du début de la tête jusqu'en dessous du pied. Parce qu'il était en short et on le sentait bien. Et de l'autre côté, pour moi, il était à température normale. (A Fabrice...NdA) J'espère que tu ne le verras plus toi, parce que quand je l'ai vu rentrer, ce n'était plus mon fils du tout ! Ah non, c'était vraiment une autre personne».

Au sujet de son comportement pendant et après les observations, Fabrice précise : «Je suis resté comme ça, fixe, et j'ai eu des larmes qui ont coulé. Ce n'est pas de la peur, ce n'est pas de la peine, c'était une émotion mais je ne savais pas ce que c'était. Deux fois j'ai eu cette émotion. Et il y avait un courant d'air qui venait face à nous».

- Y a-t-il eu un effet physiologique ? Maux de tête ?

- «Non ! Ce qu'il y a eu c'est que pendant 3 jours, je n'ai pas mangé et je n'ai pas dormi. Je ne sais pas si c'est dû à ça (...). Un truc... après l'événement, le lendemain, on a tous eu froid. Moi j'ai eu particulièrement froid. Vous savez... j'avais mis un polo à longues manches, un pull à col roulé, une veste en lin et encore un imper et j'avais encore froid».

Suite du texte page 10

Bidule

Rencontre rapprochée dans le Rhône

○ Jean-Pierre Troadec

Une masse imposante, composée de deux sphères reliées entre elles par une sorte de barre, survole à une vingtaine de mètres, deux personnes. Nous sommes en juillet 1989 dans le Rhône, entre les communes de Vaugneray et Yzeron sur les hauteurs de Lyon.

Catherine D. est âgée de 25 ans, elle est publiciste. En compagnie d'un ami, au début du mois de juillet 1989, elle se trouve avec son véhicule sur une aire de repos, «La Combe Fusil», située en bordure d'une toute petite route de campagne entre Vaugneray et Yzeron, à l'ouest de Lyon. Le lieu est bien situé et permet une vision dégagée sur les collines avoisinantes. Catherine D. estime

son observation entre 23h45 et 00h00 (1). La nuit est noire, le ciel sans nuages et il n'y a pas de vent. La météo affiche 25° pour cette nuit-là.

Les deux amis sont à bord du véhicule, stationné, le moteur à l'arrêt. Seul un poste de radio fonctionne. L'attention de Catherine est attirée par un bruit insolite provenant du Nord :

«...comme un gros bourdonnement. On aurait dit un bruit de tracteur, mais plus sourd... sans résonance. Brusquement, je vois apparaître comme deux phares avec, entre eux, une barre centrale. J'estime le diamètre de ces phares à deux mètres, la barre centrale paraissant avoir un mètre cinquante de long. L'éclairage projeté par la lumière de ces phares rayonnait à environ un mètre devant la source mais rien n'illuminait le sol. Le tout n'était pas éblouissant, la luminosité était stable, l'objet avançait vers nous».

Et Catherine d'ajouter «...on sentait une masse importante derrière.» Elle a l'impression que l'objet aérien possède une structure matérielle supplémentaire mais, objectivement, elle ne la voit pas. Ce qui frappe le plus les témoins, c'est l'impression que le phénomène frôle le sol, se déplaçant au ras de la route et des champs : «...L'objet était à une altitude d'une quinzaine de mètres et avançait à la vitesse d'un marcheur». Une évolution en apparence très lente. De crainte de se faire «repérer»,



Phénomène

Catherine éteint le poste de radio au moment où le phénomène passe à la verticale de l'endroit où elle se trouve avec son ami. A ce moment là, l'impression est nette. Le bruit émis par cette masse provient du dessous de la structure. Aucune modulation du son n'est perceptible, le témoin souligne seulement que l'onde sonore est «grave et puissante».

Durant tout le temps de l'observation, la vitesse de déplacement de la masse lumineuse est constante, sur un plan horizontal. L'impression de lenteur de vol subsiste. En s'éloignant, l'objet laisse apparaître un halo de lumière, ce qui renforce le côté matériel de l'observation.

Le phénomène disparaît vers le Sud, caché par une colline. Les témoins, qui sont sortis de la voiture au début de l'observation, remontent dans le véhicule pour tenter de le suivre par la route. Ils veulent continuer l'observation. C'est peine perdue ! Ils ne le

reverront pas. L'ensemble de ce passage aérien a duré environ deux minutes, ce qui a permis à Catherine et à son ami d'en mémoriser les détails les plus marquants.

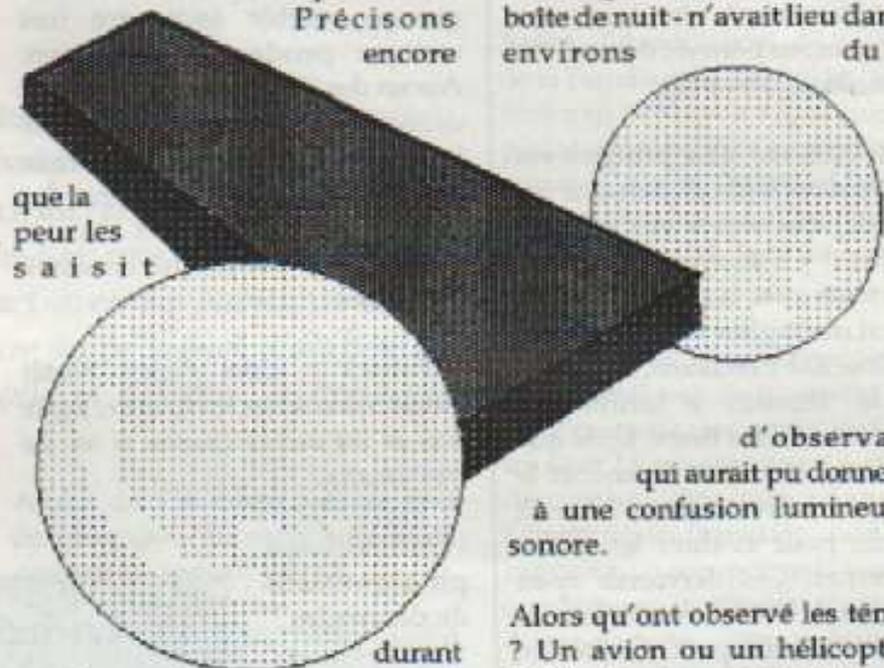
Précisons encore

que la peur les saisit

durant ces deux minutes. Une peur qui ne les quitta que bien après.

L'enquête n'a permis de mettre en évidence aucune perturbation, que

ce soit d'ordre physique (notamment en ce qui concerne le véhicule) ou sur les témoins. De plus, ce soir-là, aucune manifestation publique - match de village, kermesse, fête foraine, boîte de nuit - n'avait lieu dans les environs du site



d'observation qui aurait pu donner lieu à une confusion lumineuse et sonore.

Alors qu'ont observé les témoins ? Un avion ou un hélicoptère ? Difficile à admettre. Les vérifications n'ont donné aucun résultat allant dans ce sens et cette zone rurale n'est jamais le site de passage de tels aéronefs à basse altitude. Les témoins ont-ils sous-estimé la hauteur supposée, une quinzaine de mètres ? La réponse s'oriente plutôt vers la négative compte tenu de la trace sonore du phénomène. Un bruit net, semblant proche, non conforme à un aéronef classique. C'est une explication qui paraît donc difficilement recevable.

La seule confusion possible serait celle avec un Ultra Léger Motorisé (ULM), mais à notre connaissance les ULM localisés dans la région lyonnaise ne volent jamais la nuit. Ces vols, comparables toutes proportions gardées à ceux des

Photo de gauche : vue panoramique, route de Yzeron à Vaugneray dans le Rhône. Reconstitution de l'objet observé en juillet 1989. Cliché P. Lhôpital - Infographie B. Jolivet - Composition J.P. Troadec. Cédessus : agrandissement de l'objet observé. © SCS OVNI Rhône.



parapentes, se font de jour en vol à vue ce qui est aussi le cas pour les appareils radiocommandés privés. Les aéromodélistes pratiquant ce type de loisirs mettent en œuvre généralement des plans de déplacement circulaires ou elliptiques, en période diurne, sur terrain dégagé et plat.

Il faut, bien sûr, être prudent sur les estimations (de dimension par exemple) des objets vus en l'air. De jour, il y a souvent des écarts importants avec la réalité. De nuit, on peut multiplier ces différences par 10 ou 100. Précisons, toutefois, que le témoin a utilisé sa connaissance des lieux, ainsi que les vallons et arbres ou encore le passage à la verticale et le bruit entendu pour évaluer les tailles apparentes. Ces dernières nous paraissent donc relativement fiables. D'autre part, Catherine possède un diplôme de graphiste publicitaire. A ce titre, son œil est habitué à décrypter des volumes, des couleurs, des perspectives et des dimensions apparentes. Ce qui apporte un crédit testimonial supplémentaire à son récit.

Dans l'état actuel de notre enquête, aucune explication n'a pu être avancée pour cette affaire qui peut être classée dans la catégorie des rencontres rapprochées du 2^e type, compte tenu des distances évoquées.

Jean-Pierre Troadec

(1) Enquête effectuée par deux membres de l'équipe SOS OVNI Rhône : Valérie Salvador et Patrick L'hospital, avec l'appui technique de Laurent Merle et Bernard Jolivet.

36 15
SOS OVNI

Suite de la page 7

Lorsque Patrick et Fabrice se sont rendus en bordure du bois, nous avons vu que d'autres témoins les avaient rejoints. L'attitude du groupe semble avoir été très statique pendant l'observation. Aucun des témoins rencontrés n'est descendu dans le bosquet sur le lieu exact de l'observation initiale de Patrick. Il semblerait que les témoins aient craint de s'avancer dans les bois à cause des lumières aériennes.

- Patrick : «Moi j'avais plutôt l'impression de me sentir attiré par le bois et les autres comme si on les repoussait».

- Ont-ils essayé physiquement de descendre ?

- «Oui ils ont essayé. Mais soit il y avait le courant d'air qui venait comme si cela les glaçait tous, ou alors c'étaient les lumières qui remontaient. Il y avait des drôles de trucs ! On l'empêchait de descendre dans le bois. En dire plus, on ne saurait pas».

- Quelles étaient les conditions climatiques ?

- «Il faisait bon. Il n'y avait pas de vent, il ne pleuvait pas, il faisait doux».

Au sujet de l'humanoïde, Patrick dira : «Autour de lui, il y avait comme un champ magnétique qui le protégeait, et à mon avis, c'est ce champ qui m'aurait touché».

- Quelle en était la couleur ?

- «Blanc-jaune fluo. Quelque chose de puissant... fort... illuminé... mais qui a une drôle de réaction quand on

le frôle, quand on le touche. On dirait plutôt que c'est, pour lui, d'être mieux protégé. C'est tout ce que je pourrais vous dire (le témoin montre alors le dessin qu'il a réalisé à notre demande, NdA)».

- L'«arc» autour de l'«humanoïde» était-il jaune fluo ?

- «Oui ! C'est ça, comme un bouclier on pourrait dire, qui enveloppe tout à fait. Et voilà... Le vert, on dirait même que c'est cette chose qui le fait ressortir vert. Ce n'est pas facile...».

- Au départ c'était difforme ?

- «Oui, cela vient comme ça. C'est blanc et quand le blanc est là, le vert commence».

- Cette forme a-t-elle eu un comportement ?

- «J'ai eu l'impression qu'il est apparu parce qu'il voulait

apparaître sans vouloir faire de mal. Vraiment, comme s'il avait eu l'intention de se montrer et puis de partir. De toutes façons, je n'ai pas cherché le contact. Je ne sais pas si même l'homme le plus fort de Terre pourrait résister à ce phénomène».

- A-t-il bougé ?

- «Non ! Il était immobile. Comme s'il m'attendait au tournant et il m'a regardé passer. Et puis voilà !».

- Vous êtes-vous retourné en partant ?

- «Non, car j'ai traversé le bois le plus vite fait que... c'était impossible pour moi de pouvoir regarder».

- Quelle a été votre réaction face à

Suite du texte page 27

A l'endroit où il a été touché par l'être il restait froid

Récupération

Etranges Dessins Extraterrestres

○ Renaud Marhic

Le phénomène ovni a ses parasites. De témoignages honnêtes, d'interrogations sincères, ils voudraient tirer partie. Pour les sectes en tous genres, les extraterrestres sont pain béni. Demain peut-être vous proposera-t-on une voie, une méthode, un truc pour entrer en contact avec les habitants d'une autre planète. Phénomène tire ici le signal d'alarme et, sans pudeur mal placée, dévoile le dessous de certaines cartes.

Tout commence généralement par une affiche, une petite annonce, ou une émission de radio. Ils seront bientôt dans votre ville, ils vous invitent à venir les écouter. Et pour vous convaincre, ils n'ont pas peur de ratisser large : «NDE, anges, voyages hors du corps, intuition, contact ovni, télépathie», seuls les plus difficiles n'y trouveront pas leur bonheur.

Eux sont un peu les fils de Janus, l'homme aux deux visages, et de Cerbère, le chien à trois têtes. Ils étaient jadis connus sous le nom d'ISOZEN. Puis vint l'appellation Futura. Ce fut ensuite Galacteus. Et voici à présent l'Azur Mieux Etre (AME), dont les membres se présentent aussi sous le nom de «Voyageurs Intemporels», en particulier dans le cadre de la promotion d'un ouvrage collectif nommé *Etres Anges Témoins* (1). Derrière ces multiples facettes, un même personnage : IJP Appel-Guery - contacté par les extraterrestres - et sa «Science Unitaire de l'Intra-univers».

Au début des années 80, l'Internelle Synthèse Opérative Zététique Energétique et Nucléonique (ISOZEN) considérait l'étoile

Alpha du Centaure comme lieu de refuge pour les survivants d'une prochaine apocalypse (2).

il est susceptible de drainer vers ses auteurs des personnes à l'esprit ouvert, sincèrement intéressées par les ovnis et les extraterrestres

En 1985, le député Alain Vivien, dans son rapport au Premier Ministre intitulé *Les sectes en France*, évoquait Futura en ces termes : «Utilise plutôt l'ésotérisme linguistique qui donne à peu de frais une impression de techniques subtiles, mais, surtout, l'impression que des femmes pourraient être utilisées à des fins particulièrement douteuses.» (3).

Plus tard, Appel-Guery - période Galacteus - se verra épinglé par

diverses enquêtes journalistiques évoquant la pratique d'une sexualité de groupe trop liée aux désirs du maître pour être respectable.

Enfin, l'Association de Défense de la Famille et de l'Individu (ADFI) écrira en 1994 avoir reçu plusieurs plaintes de familles concernant le groupe Appel-Guery. Une ex-adepte viendra aussi se plaindre en novembre 94 dans *Sans aucun doute*, sur TFI.

Dès lors, est-il besoin d'épiloguer ? Ne suffit-il pas de constater que, chez certains, les anges ont bien un sexe ? Peut-être pas. La liberté de culte, inscrite dans la Constitution française, faut-il le rappeler, ne permet pas de condamner la simple formation d'associations au mysticisme douteux. Quant aux pratiques évoquées, elles restent parfaitement légales entre adultes consentants, selon la formule consacrée.

Rien ne nous interdit, par contre, de révéler l'utilisation qui est faite ici des thèmes ufologiques afin que chacun puisse juger, sur pièces, du procédé. *Etres Anges Témoins*, se présente en effet comme un ouvrage d'ufologie (témoignages, croquis des phénomènes observés, etc.) relatant les expériences d'un groupe, les «Voyageurs intemporels», installé en Polynésie française. A ce titre, il est susceptible de drainer vers ses auteurs des personnes à l'esprit ouvert, sincèrement intéressées par les ovnis et les extraterrestres. Mais la couverture de ce livre en rappelle étrangement une autre. En l'occurrence celle de *Voyage Intemporel*, un album de bandes dessinées signé Appel-Guery pour le scénario et Sergio Macedo pour les dessins (4). Une BD sur le thème de l'apocalypse, des extraterrestres et de leurs élus, pour le moins curieuse...



En haut : dessin d'inspiration extraterrestre de Sergio Macedo. Au-dessous : photo de Fred Enke ayant manifestement inspiré Macedo, extraite de la revue pour hommes *Club International*. En bas : *Voyage Intemporel* la BD de Sergio Macedo et Appel-Guery.

La préface de *Voyage Intemporel* nous apprend en effet qu'Appel-Guery serait «inspiré d'une étrange source peut-être plus extra-terrestre qu'humaine» et que «Sergio Macedo, l'illustrateur, est assurément le plus qualifié pour retranscrire ces visions

interdimensionnelles (...)», sans oublier que «ces planches n'ont pu être réalisées que par une sorte de télépathie entre Appel-Guery et Sergio Macedo.» On ne fera donc mentir personne en traduisant que cette œuvre fut directement inspirée

par les extraterrestres à Appel-Guery qui, à son tour, inspira Sergio Macedo, le tout télépathiquement.

Macedo ayant multiplié les scènes érotiques dans ses planches, on est alors un peu surpris que le fil de son inspiration nous permette de remonter, non pas à une mystérieuse source «extra-terrestre», mais à une «revue de charme» des années 70 fort connue : *Club International* (5)... Dans *Voyage Intemporel*, les ébats d'un jeune couple dans une décapotable se sont simplement transformés en «conjonctions chromosomiques favorables» entre un contacté et sa compagne.

Chacun jugera à présent de la véritable source d'inspiration d'ISOZEN, Futura, Galacteus, AME et autres Voyageurs Intemporels.

Renaud Marhic

Notes et références :

1. L'ADFI a aussi recensé les appellations suivantes pour le groupe d'Appel-Guery : Résonances Nouvelles, Sumera Siderala, Euro-Culture, Italia.
2. Plume, C. - Pasquini, X., *Encyclopédie des sectes dans le monde*, Veyrier 1984.
3. Vivien, A., *Les sectes en France*, La Documentation Française, 1985.
4. Guery, A. - Macedo, S., *Voyage Intemporel*, Glénat, 1983.
5. Enke, F., «La feuille à l'envers», *Club International*, n°3, avril 1976.

SOS OVNI 24h/24

En France :

(16) 42.20.18.19.

*

Au Québec :

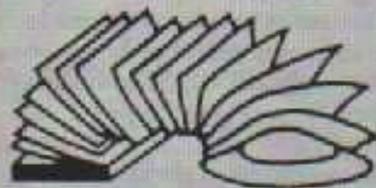
(514) 349.44.37.

*

En Belgique :

(32) 2.772.21.80.

Bloc-notes



✕ La revue britannique *Ufo Magazine*, publiée par Quest International, vient de sortir un excellent rapport de 64 pages sur l'affaire du film de l'autopsie. Intitulé *The Alleged Roswell Archive Footage - The Definitive Report*, il présente le point complet des recherches du groupe sur ce film avec des extraits de coupures de presse et bien d'autres choses. Renseignements : UFO Magazine, 1st Floor, 66, Boroughgate, Otley near Leeds, LS21 1AE, Angleterre.

✕ Le treizième congrès international d'ufologie scientifique s'est tenu durant le week-end du 8 septembre à Curitiba, une ville située à environ 600 kilomètres au sud-ouest de Rio, au Brésil. Plus de 700 spécialistes venus de très nombreux pays ont demandé une prise en considération officielle du dossier, demandant notamment aux gouvernements respectifs de divulguer tout ce qu'ils savaient en matière d'ovnis. Au sujet du film prétendument de Roswell, les chercheurs sur place estiment qu'il s'agit d'un effort du gouvernement américain pour discréditer l'ufologie mondiale.

✕ John Mack «blanchi». Nous vous parlions, dans notre numéro 27, de l'enquête interne entreprise par les autorités de Harvard sur la procédure employée par le psychiatre américain John Mack pour faire connaître ses travaux. Lors

d'une réunion qui s'est tenue le 28 juillet dernier, Daniel Tosteson, le doyen, a déclaré que la commission d'enquête n'avait rien retenu contre Mack. Le psychiatre, quant à lui, s'est déclaré «soulagé» même si le procès lui a «coûté cher dans tous les sens du terme» (environ 130 000 \$, soit 650 000 francs).

✕ Moins de chance par contre pour le psychologue Richard Boylan, ancien président de la Valley Psychological Association et «chercheur» bien connu des ufologues. Connu aussi de ceux qui affirment avoir été enlevés (par des extraterrestres) et avec lesquels, selon la presse américaine, Boylan se serait laissé aller à quelques libertinages. Le Conseil des psychologues de Californie aurait pris la décision de le révoquer et de fermer son cabinet après avoir entendu un certain nombre de témoins (essentiellement des

L'Homme et... les extraterrestres



Un livre illustré de 112 pages (certaines illustrations en couleur) qui risque de devenir rapidement introuvable. Ajoutez-le dès aujourd'hui à votre bibliothèque. Il ne coûte que 72 ff (+ 20 ff participation port et emballage).

L'auteur Gérard Demarcq postule que les phénomènes ovnis et les rencontres de divers types sont connus depuis l'Antiquité et la Préhistoire. Et pourtant, l'analyse de l'évolution de la vie sur Terre, puis celle des données astronomiques sur l'Univers et les planètes, conduisent à rejeter l'existence d'extraterrestres humanoïdes. Se pourrait-il qu'il y ait alors une solution intermédiaire faisant intervenir des "paraterrestres" issus d'une civilisation très avancée ? L'auteur, professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de Lyon, entraîne ici le lecteur sur de nouvelles pistes intéressantes qui, à tout le moins, risquent de le faire réfléchir sur ses origines.

Membres d'SOS OVNI possesseurs d'une carte d'adhérent en cours de validité : 60 ff (port compris).

Envoyez-moi ex de *L'Homme et...* au prix unitaire de 72 ff. + 20 ff port et emballage.

Nom : Prénom :

Adresse

A découper et à renvoyer à
SOS OVNI

B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

femmes) raconter comment il leur avait inculqué la croyance selon laquelle elles avaient été manipulées par des extraterrestres, pour pouvoir mieux en abuser.

X Autre coup dur, pour Donald Schmitt, co-auteur avec Kevin D. Randle de nombreux travaux sur Roswell. Randle, dans une déclaration rendue publique récemment, désavoue complètement son ancien collègue en le qualifiant de menteur pathologique et en affirmant ne plus vouloir rien avoir affaire avec lui.

X Le problème des enlèvements par ovnis a été largement débattu lors de la réunion annuelle de l'Association Américaine de Psychologie qui s'est tenue le 11 août dernier. Il en ressort que, selon les participants, ceux qui disent avoir été «enlevés» souffrent d'un même mal psychologique que ceux qui se prétendent victimes de cultes sataniques, d'abus sexuels ou qui s'infligent eux-mêmes des maux. James Hamilton, professeur adjoint de psychologie à l'Université d'Alabama suggère que les gens

puissent ressentir tout cela parce que la société américaine a tendance à «héroïser le défavorisé». Selon les participants, ces comportements, souvent encouragés sinon engendrés par les thérapeutes, présenteraient des similitudes entre eux et auraient pour objectifs de permettre à la victime de se «re-socialiser», de retrouver une place dans son environnement par rapport aux autres.

X Très attendu, le premier livre (à paraître bientôt) de Nick Pope, ancien chef de l'AS2 (Air Staff 2). Rappelons que l'AS2 est un peu le pendant militaire, pour la Grande-Bretagne, du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques de Toulouse. Pope, après avoir longuement étudié le dossier, aurait acquis la conviction que tout ne peut s'expliquer en termes de phénomènes terrestres.

X Les prix sont en baisse. Pensez à offrir un cadeau qui fera vraiment plaisir. La soucoupe URANE, créée et fabriquée par notre ami Bernard Rollet est un objet véritablement

beau, qui trouvera facilement sa place sur un bureau ou dans un living. Un objet unique en son genre qui constitue une façon originale d'afficher son intérêt pour les ovnis. Urane - B.P. 29, 30210 Remoulins - France.

X La compagnie d'assurances bulgare «Balkan» vient de proposer un nouveau produit : une assurance contre les dommages causés par des ovnis ou des esprits frappeurs. En fait, un formidable coup de pub pour Ivo Danaïlov, directeur de la compagnie qui détaille, le plus sérieusement du monde, les dommages couverts : enlèvement par ovni, déplacement dans un autre point de l'espace, irradiation électromagnétique du corps de l'assuré ou encore intervention dans le corps de l'assuré (pour la pose d'un «implant extraterrestre» par exemple). Le stress, l'amnésie, une inflammation des yeux ou un mal de tête causés par un ovni seraient également couverts de même que serait pris en charge le dommage causé au mobilier par une telle apparition. La prime, pour être

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES

ABONNEZ
VOUS ET
RECEVEZ
PHENOMENA
CHEZ VOUS

OUI !

Je m'abonne à Phénomène pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro.....

Date.....

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - R.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom Prénom

Adresse

vraiment bien assuré, coûte 200 léva (environ 15 ff).



X Vous êtes nombreux à nous écrire pour nous poser des questions ou nous demander un renseignement ou une adresse. Si nous tentons de vous être agréable en vous répondant à chaque fois, ne fut-ce d'un petit mot, malgré le surcroît de travail que cela représente, vous êtes encore nombreux à «oublier» le timbre poste pour la réponse. Ainsi, au surcroît de travail s'ajoute le coût postal qui, à la longue, augmente considérablement les frais. Alors soyez compréhensifs... Si vous attendez une réponse, n'oubliez pas le timbre. Merci d'avance.

X Nous avons récemment appris le décès, au mois de mai, de Brinsley Le Poer Trench aussi connu sous le nom de Comte de Clancarty. L'un de ses ouvrages avait été traduit en français et publié par J'ai Lu sous le titre *Le Peuple du Ciel*. Le Poer Trench, qui avait voué sa vie entière à l'ufologie, fut l'un des rédacteurs en chef de la célèbre *Flying Saucer Review* avant de porter le fer ufologique devant la Chambre des Lords où le sujet fut débattu avec passion, mais sans grandes conséquences pour la recherche.

X Paul Davids, réalisateur du film *Roswell le mystère* (voir plus loin dans ce même numéro), vient de signer un document vidéo en deux volumes

uniquement disponible, pour l'instant, aux Etats-Unis. La première des deux cassettes, intitulée *Down in Roswell* (à Roswell), fait un tour panoramique des derniers développements médiatiques (surtout américains) de cette affaire et donne la parole à certains des acteurs principaux comme par exemple Steven Schiff et le sénateur Barry Goldwater. Le volume 2, intitulé *Reply to the Air Force report on the Roswell Incident* (réponse au rapport de l'Air Force sur l'incident de Roswell) tente de démontrer l'explication fournie par les autorités américaines.

X Science-Fiction Channel arrive ! La chaîne américaine réservée à la science-fiction devrait être disponible dans les prochains mois et sera réservée, dans un premier temps, aux réseaux câblés. On ne devrait donc pas pouvoir la capter en réception directe. Sci-Fi Channel, qui a pour opérateur USA Networks, diffusera bien sûr des programmes de science-fiction (films et séries) mais annonce aussi quelques émissions inédites spécialement concoctées pour le public européen parmi lesquelles un programme interactif sur les ovnis.

X Le 20 mai 1991, le contacté Jean Miguères (1) filmait à la Réunion d'étranges phénomènes à l'aide d'un caméscope VHS. Nous publions ici en exclusivité l'une de ces images tirées de la bande vidéo originale que nous avons visionnée. Pour Jean Miguères, il s'agissait d'images «holographiques» représentant «un

modèle réduit de soucoupe volante». Le document est esthétiquement troublant et n'est pas truqué. Jean Miguères affirmait n'avoir rien remarqué au moment des prises de vue. La forme allongée se détache nettement d'un mauve tranché avec une luminescence blanchâtre à sa base et paraît se déplacer dans l'espace près du sol. Une première analyse semble indiquer qu'il pourrait s'agir de défauts optiques, produits par l'action de la lumière du soleil sur le diaphragme de l'objectif. Les inconditionnels y verront quant à eux la trace tangible d'un fait non expliqué.

X Une exposition itinérante sur les ovnis et les extraterrestres s'est arrêtée à Vienne (Autriche) du 26 au 30 octobre dernier. Cette manifestation, une «première européenne» selon l'AFP, aurait déjà été montrée aux USA où elle aurait «attiré 15 millions de personnes». Les décors, très hollywoodiens, reconstituent notamment des scènes d'*Alien* ou de *La Guerre des Etoiles* et permettent aux participants de «fouler le sol d'une planète désertique». L'AFP nous apprend enfin que l'exposition devrait circuler dans

(1) Il prétendait être en relation avec des extraterrestres et avait témoigné au travers de trois documents, le plus connu étant *J'ai été le rebote des extraterrestres*. Jean Miguères est mort tragiquement à Lyon durant l'été 1992 (voir *Phénomène* n° 11 et 26). Fin 1995 s'est déclarée dans le Rhône l'«Association des Amis de Jean Miguères», dont l'objectif est notamment de «...préserver et protéger l'œuvre écrite de Jean Miguères...».



Ile de La Réunion, mai 1991. Au-dessus du panneau Le Port et devant l'arbre, la forme ovale mauve en mouvement. Cliché : AAJM.

plusieurs villes d'Autriche avant de faire route vers l'Allemagne puis peut-être la France.

X Magnifique vignette que celle affranchissant le dernier envoi de la revue britannique *Magonia*. En gros, on peut lire «*Alien Invasion*» (invasion extraterrestre), puis, en plus petit «*HG Wells*» et «*The War of the Worlds*» (La guerre des Mondes). Une commémoration absolument magnifique dont nous attendons le pendant français.



Suite du bloc-notes page 34

Publicité

URANE

marque & modèle déposés

**PRIX
SPECIAL
322 F
SEULEMENT***

*tige support + 35 f
Alimentation secteur + 45 f

Envoyez-moi dès aujourd'hui URANE au prix de 322 francs (port compris) à :

Nom : Prénom :

Adresse :

A renvoyer avec votre règlement à :

URANE - B.P. 29 - 30210 Remoulins.Tel. 07.73.96.67.

SOS OVNI

est en mesure de vous proposer...

Le dossier des coupures de presse concernant le 5 novembre 1990

Le 5 novembre 1990, aux alentours de 19h00, des milliers de personnes observent dans le ciel un spectacle insolite : de nombreuses lumières traverseront la France d'Est en Ouest.

Le phénomène, également visible depuis d'autres pays européens est rapidement identifié par le Centre National d'Etudes Spatiales. Il s'agirait de la rentrée dans l'atmosphère d'un morceau de satellite russe.

C'est là que débute une des plus importantes controverses ufologiques françaises de cette décennie, puisque pour les uns il ne peut s'agir que d'ovnis, alors que pour d'autres c'est un authentique satellite.

Nous sommes en mesure de vous proposer plus de 80 coupures de presse de plusieurs pays européens réunis en un outil de travail sans pareil au prix de 80 francs + 20 francs de port et emballage. Un document brut, non exhaustif, mais qui se révélera indispensable pour tous ceux s'étant intéressés à cette vague. A commander à l'adresse de la revue.

Symbole de tant de mystère et de passion. Réalisée d'après une analyse de plusieurs centaines de témoignages. URANE par son originalité ne laisse personne indifférent. Diamètre : 25 cm. Poids : 700 g. munie de 22 points lumineux comprenant un éclairage rotatif et une ampoule projecteur. URANE est livrée dans un coffret thermoformé accompagnée d'un livret ufologique.

Plan américain

«Autopsie» : L'affaire se complique

○ Perry Petrakis et Renaud Marhic

On pouvait un peu s'y attendre, la diffusion, à très grande échelle, du film censé montrer l'autopsie d'un extraterrestre récupéré à Roswell après le crash d'une soucoupe, a amené son lot de rumeurs, vérifications, nouvelles, etc. Loin de confirmer l'authenticité du document, elles accréditent la thèse de la manipulation ou du canular pur et simple. Nous nous proposons de faire, ici, un panorama des toutes dernières informations disponibles.

Comme on a pu le voir dans la récente émission de Jacques Pradel, bien que l'on connaisse désormais un peu mieux les circonstances entourant l'apparition de ce document, personne, pratiquement un an après l'annonce de l'existence de ce dernier, ne peut dire avec certitude où il fut fabriqué, par qui et pour quelles raisons. Troublant. Un peu comme si dans une enquête policière, on avait retrouvé un cadavre sans toutefois dénicher l'arme du crime, et sans pouvoir en cerner les motivations.

Mais comme chacun le sait, le crime parfait n'existe pas et il serait bien étonnant qu'un jour, quelqu'un ne révèle pas une quelconque information capitale pour la compréhension de toute cette histoire. Rappelons-nous que ce fut le cas pour les cercles céréaliers anglais (où il fallut tout de même attendre 13 ans); ce fut également le cas pour bien d'autres affaires où le temps fit son oeuvre. Gardons à l'esprit que le film de l'«autopsie» renferme encore un important potentiel financier,

surtout pour quelqu'un qui voudrait en révéler les dessous et que l'appât du gain pourrait en quelque sorte faire sortir le loup du bois.

Ceci étant dit, ce n'est pas parce que nous n'avons aucune pièce à conviction que nous n'avons aucune présomption. *Phénomène* vous en a entretenu au cours de ces derniers mois en montrant à quel point le fil de l'authenticité était ténu. Il le devient de plus en

la probabilité que
l'on utilise deux fois
le même nom de
code au sein de
l'Etat-Major
américain est
nulle

plus car pas une semaine ne passe sans que de nouveaux éléments ne viennent perturber le flegme britannique de Ray Santilli. Parmi les derniers en date, on peut citer la mort du cameraman Jack Bar-

nett. En fait, ce pauvre homme serait mort depuis des années et ne pourrait donc pas être celui qui appelle chercheurs et journalistes sous le nom de Barnett. Selon des informations en notre possession, Ray Santilli n'aurait jamais acquis ses images «musicales» de Barnett (alors que c'est justement au cours de cette transaction qu'il aurait appris de Barnett l'existence du film de Roswell) mais de Bill Randle, un avocat américain, ancien ami de Barnett, qui a coproduit le spectacle en 1955 où l'on voyait Elvis pour la première fois sur une scène. Santilli ne dirait donc pas la vérité en prétendant avoir acheté ces images directement au cameraman et en affirmant que ce dernier serait encore vivant. Il y a aussi ces boîtes censées avoir renfermé les pellicules et dont les étiquettes semblent tellement bidouillées qu'elles en deviennent grossières. Il y a encore ces témoignages, vus dans *l'Odyssée de l'Étrange* sur TF1, et qui sont formels : un cameraman sait filmer, on n'a pas utilisé la procédure habituelle, la couleur existait depuis belle lurette, etc. Par contre, le téléphone mural visible dans le film, d'abord formellement identifié par Philip Klass, dans la dernière édition du *Skeptics UFO Newsletter* (n° 36, novembre 1995), comme étant un modèle Henry Dreyfuss commercialisé aux États-Unis en 1956, est en fait, selon nos amis d'SOS OVNI Québec, un modèle 350 commercialisé dans ce pays dès la fin des années 30. Puis enfin, le nom de code qui ne colle pas. Nous avons vu en effet dans le dernier numéro de *Phénomène* que, selon les déclarations du cameraman, la récupération de la soucoupe aurait été baptisée *Project Anvil* (Enclume). Or, les autorités américaines connaissent bien ce projet puisqu'il consistait, à la fin de l'été 1944, à reprendre aux Allemands les ports

de Toulon et Marseille, et à isoler l'ennemi du nord-ouest de ses bases-arrières. La probabilité que l'on utilise deux fois le même nom de code au sein de l'Etat-Major américain (surtout à trois ans d'intervalle) est nulle.

A qui profite le crime ? Combien de fois avons-nous entendu cette question, qui revient sans cesse au courrier ou sur minitel.

Faire passer Ray Santilli pour un homme seul, un petit malin opportuniste cherchant la notoriété ou l'argent serait une erreur. Il a longtemps fuit les médias et rechigne encore aujourd'hui à s'y

montrer, même si, comme nous l'avons vu, il a fait quelques exceptions (dont *Phénomène* faisait partie). Certes ! Pour plus de 30 millions de francs, beaucoup de gens seraient prêts à faire bien des choses, mais ce qui frappe véritablement depuis le début de cette affaire (pour ceux qui l'ont suivie de l'intérieur) est la maîtrise d'une certaine mise en scène n'ayant qu'un lointain rapport avec le document. On l'a vu, Santilli n'est pas seul. Il a fallu le savoir-faire pour fabriquer le film dont tous les spécialistes s'accordent à dire qu'il est bien fait. Il y a bien sûr Volker Spielberg, le bailleur de fonds qui semble jouer un rôle

dont l'importance est inversement proportionnelle à son apparition dans les médias. Il y a encore ceux qui publièrent de fausses rumeurs dans la presse anglaise annonçant que Steven Spielberg avait eu accès aux images secrètes pour le tournage d'un film sur Roswell. Et puis il y a bien sûr ce mystérieux vrai-faux Jack Barnett et là, tout de suite, Santilli apparaît moins comme l'instigateur que comme la vitrine de quelque chose de plus important qu'une simple opération commerciale. D'ailleurs Santilli lui-même ne parle-t-il pas de «Projet» en se référant à cette affaire ? Ne parle-t-il pas toujours au pluriel ?

Nouveaux rebondissements ?

Selon des informations qui nous sont parvenues et qu'il convient de prendre au conditionnel, les autorités militaires américaines s'apprêteraient, dans les jours qui viennent, à faire de nouvelles révélations sur le crash de Roswell. En effet, selon une source généralement bien informée, un journaliste du *New York Times* s'apprêterait à révéler qu'il y eut bien des corps récupérés d'un engin crashé à Roswell mais que ce crash impliquerait un objet bien terrestre et non une «soucoupe». Cette information, que nous n'avons pas pu confirmer, si elle se révélait exacte, constituerait un véritable tournant dans cette affaire. Roswell ressemblerait alors à une véritable partie de poker menteur dans laquelle les populations seraient prises en otage. Nous ne voudrions pas, à notre corps défendant, servir de relais à une quelconque désinformation aussi, nous le répétons, il convient de prendre cette information avec d'innombrables précautions. Si cependant dans les jours ou les semaines à venir, il y avait confirmation officielle de cette nouvelle, le message serait, alors, à notre sens parfaitement clair de la part des Américains : «Nous mentons dans cette affaire dont l'escalade est parfaitement contrôlée et nous tenons à ce que cela se sache».

L'information irait en effet à l'encontre de tout ce qui a déjà été révélé par voie officielle et le fait, notamment, qu'il n'y eut aucun crash entraînant la mort au Nouveau-Mexique en 1947. C'est en tout cas la version officielle donnée jusqu'ici par les militaires aux ufologues et aux enquêteurs du Congrès qui n'ont pas trouvé d'infirmité dans l'ensemble des archives fouillées. Bien entendu, nous ne voudrions pas épiloguer interminablement sur une rumeur. Attendons donc pour voir si cette nouvelle piste constitue une longue route sinueuse ou au contraire un cul-de-sac.

PP

Alors aurions-nous affaire à quelque vaste manipulation dont Santilli ne serait pas le responsable et dont l'argent ne serait pas la véritable motivation ? C'est possible et même fort probable à condition de nuancer. Il y a des chances que Santilli soit lui-même le manipulé plus ou moins complaisant dans toute cette affaire. Celui à qui on aurait donné un document dont il ignore tout, en lui disant simplement qu'à son niveau, il y aurait beaucoup d'argent à faire. Il n'est qu'à voir sa gêne lorsque l'on prononce devant lui d'autres noms tels celui de Volker Spielberg. En d'autres termes, imaginons le scénario suivant. Le mystérieux Volker Spielberg - on le dit tour à tour producteur ou collectionneur de films sans pour autant pouvoir percer à jour sa véritable activité - contacte un jour son ami Ray Santilli. Il lui annonce l'existence du film de l'extraterrestre de Roswell, document capital pour l'histoire de l'Humanité, mais aussi opportunité financière sans pareille. Autant de bonnes raisons pour ne pas garder le document sous le boisseau... Seulement voilà, pour d'obscures raisons de dis-

création, Volker Spielberg, qui est déjà en possession du film, ne peut l'exploiter en son nom. Il a donc pensé à Ray Santilli, producteur connu, lui...

Le «deal» est simple. Volker Spielberg va faire partager à l'Humanité sa découverte sans pour autant devoir affronter les feux de l'actualité. Santilli va s'en mettre plein les poches, au prix d'un pieux mensonge. Il lui suffira de raconter comme une leçon bien apprise le scénario que l'on sait : une rencontre avec un cameraman en retraite dans le but de lui acheter un film sur Elvis Presley, la confession du vieil homme à propos d'une pellicule militaire en sa possession montrant un extraterrestre, etc. En fait, Santilli n'a jamais rencontré un quelconque cameraman et ne sait rien de l'origine du film. D'un bout à l'autre de l'histoire, c'est Volker Spielberg qui tire les ficelles et manipule son ami Santilli, grassement dédommagé de sa peine en l'occurrence.

Cela ne nous avance guère au niveau des motivations réelles mais nous permet de mieux intégrer les éléments en notre possession et que la seule gourmandise financière ne saurait expliquer. Cela permet surtout d'esquisser le portrait des véritables auteurs, en ombres chinoises. A priori, ils ont les moyens de leur objectif primordial qui est de rester dans l'anonymat et sont capables de répondre au coup par coup à l'attente des médias et du public en distillant savamment leur mélange de (peu de) vérités et de (beaucoup de) mensonges.

Préparer l'humanité à la révélation que les extraterrestres sont déjà là ? Franchement nous ne le croyons pas. Les manipulations

Quand Morgane répond à Merlin...

L'histoire de «Morgana Productions» fit le tour des milieux spécialisés comme une trainée de poudre. Manifestement destinée à amuser ses auteurs aux dépens de Philip Mantle et Ray Santilli, l'histoire commence avec l'envoi d'une circulaire anonyme (une vieille tradition anglo-saxonne).



Un certain nombre de personnalités, du monde ufologique ou des médias, reçoivent donc, au mois de septembre, une enveloppe contenant une série de trois photos. L'envoi est anonyme si ce n'est qu'il contient, en plus des photos, une feuille où il est écrit «Avec les compliments de Morgana Productions». Le premier moment de fébrilité passé, il faut se rendre à l'évidence, même chez les contradicteurs les plus acharnés de Santilli : il ne s'agit que d'une bonne mise en scène, en quelque sorte la réponse du berger à la bergère puisque l'on observe sur ces photos une main anonyme en train de mettre la «touche finale» à ce qui semble être un mannequin, de l'«E.T.».

Et puis les chercheurs remarquent que la fée Morgane est un personnage de la mythologie celtique sortie tout droit du cycle arthurien (une œuvre littéraire bâtie autour du roi Arthur et de ses chevaliers de la table ronde) qui est censée s'être opposée à Merlin. La maison de production de Santilli étant dénommée «Merlin», la boucle est bouclée.

Si les motivations peuvent être celles d'une bonne blague, on ne sait toujours pas qui aurait pu mettre en œuvre cette plaisanterie finalement assez raffinée. Tout ce que l'on sait avec certitude est que l'humour anglais n'est pas une vue de l'esprit. C'est déjà pas mal !



L'extraterrestre de Roswell est-il un Amish ?

Nous l'indiquions dans notre dernier numéro, plusieurs représentants du corps médical, selon la formule consacrée, ont déclaré qu'aucune maladie connue ne pouvait répondre de l'ensemble des anomalies présentées par le corps autopsié. On est en droit de se demander aujourd'hui s'il ne s'agissait pas là de jouer sur les mots. Personne n'ignore, en effet, qu'il est possible de maquiller un nombril ou de substituer à de véritables organes des viscères plus exotiques - d'animaux par exemple. Ceci, au simple prix des coupures qui émaillent le film de l'autopsie fort à propos, et sans recourir aux effets spéciaux... Pour le reste, difficile d'imaginer que l'«extraterrestre» ne soit pas humain.

Les indices nous viennent d'une secte religieuse américaine fort connue : les Amish. Cette communauté, favorisant depuis sa création les mariages consanguins, paye de ce fait un lourd tribut à la génétique. Certains enfants Amish souffrent de dystrophie musculaire transformant prématurément les adolescents en vieillards. Et il y a pire ! Les gènes récessifs entraînent aussi une forme particulière de nanisme : corps difforme, membres trop courts, mains et pieds tous quatre pourvus d'un doigt en trop ! Vous avez bien lu, s'il ne s'agit pas de l'extraterrestre de l'autopsie, cela lui ressemble drôlement.

Une soixantaine de cas impliquant cette forme de nanisme a été recensée au cours des cent dernières années au sein de la communauté Amish. La littérature médicale n'en répertorie que 50 pour le reste du monde. Selon les généticiens, le porteur originel de cette maladie, qui s'appellerait Syndrome d'Ellis-van Creveld, n'était autre qu'un des tous premiers colons Amish installés aux Etats-Unis. Chaque fois que deux de ses descendants se marient, combinant ainsi des gènes récessifs, les risques de voir un enfant anormal venir au monde sont grands. Une réalité historique dont les «spécialistes» interrogés à propos de l'extraterrestre de Roswell - ceux de Jacques Pradel en particulier - semblent tout ignorer.

RM

d'opinion n'ont jamais eu de buts nobles. Sans doute en saurons-nous un peu plus dans les mois et les années qui viennent puisque, selon le vieil adage, on peut mentir

à tout le monde quelque temps, on peut mentir à quelques personnes tout le temps, mais on ne peut mentir à tout le monde tout le temps. Et nous avons de la pa-

tience...

*Perry Petrakis
Renaud Marhic*

Publi-éditionnel

Enfin quelque chose de nouveau !

Aux frontières entre la réalité et un monde imaginaire qui interpelle chacun d'entre nous, les oeuvres proposées par UFO Features, une toute jeune et dynamique entreprise située dans la région savoyarde, inaugurent, à travers l'art pictural, l'illustration d'une fresque retraçant les événements majeurs engendrés par ces mystérieuses observations

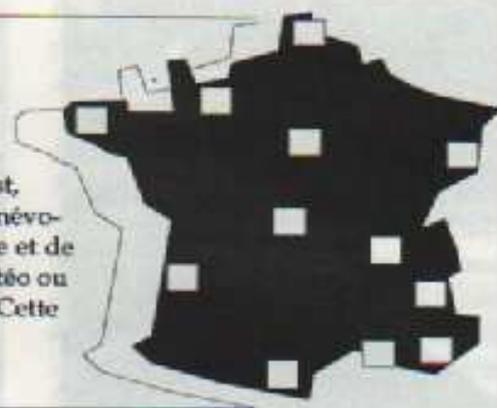
d'ovnis. S'appuyant sur des faits authentiques et célèbres ou guidés par l'inspiration, ces premières reproductions de tableaux originaux de très grande qualité sont le fruit du long travail d'une poignée d'artistes désireux d'apporter à leurs oeuvres un réalisme saisissant. Les reproductions que l'on peut voir en dernière page de couverture sont les

premières d'une série qui devrait enthousiasmer chacun d'entre vous comme ce fut le cas pour nous et devraient pouvoir trouver, compte tenu de leur exceptionnelle beauté, une place de choix dans votre environnement.

Profitez dès aujourd'hui de cette offre en écrivant à UFO Features, B.P. 78 - 74230 Thônes. Comme nous... vous ne serez pas déçus.

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Est, Seine-Maritime, Pyrénées, Québec, Belgique). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



Questions à... est une rubrique que vous pouvez retrouver régulièrement dans *Phénomène*. *Questions à...* fait le tour de France (et d'ailleurs) des représentations d'SOSOVNI, de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes d'SOS OVNI qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, nous avons choisi de vous présenter, par l'intermédiaire de cette rubrique, l'équipe d'SOS OVNI Pyrénées dirigée par Jean-Luc Noguera.

Pourquoi avoir rejoint SOS OVNI ?

Il faut être honnête. Au départ, je cherchais une association qui me confierait des responsabilités et qui me permettrait en même temps d'étudier le phénomène ovni en toute autonomie. Je suis tombé sur SOS OVNI un peu par hasard

et son approche rigoureuse du phénomène me séduisit. Le siège m'autorisa rapidement à prendre la délégation Pyrénées. Ce que je trouve intéressant et qui dicta mon choix est l'autonomie de notre délégation, la faculté d'enquêter sur le terrain et l'accès à la documentation.

Que vous apporte cette structure de réseau ?

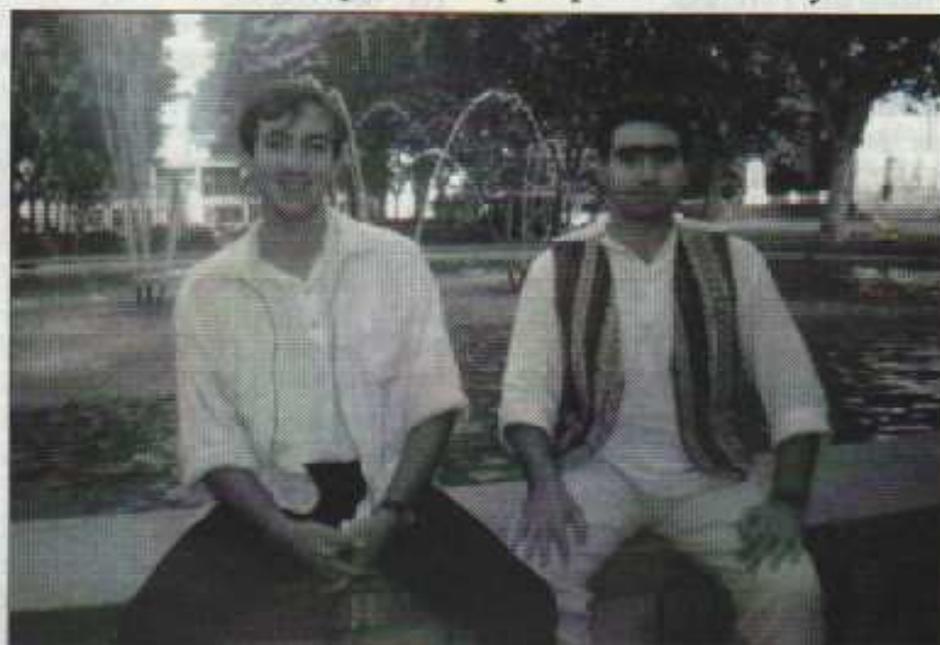
Toutes les informations nécessaires à la poursuite de nos objectifs avec, en plus, le soutien logistique et bien sûr l'avantage de travailler au sein d'une association internationale.

Y a-t-il des réalisations que l'on

peut d'ores et déjà porter à votre actif ?

Notre groupe est relativement récent au sein d'SOSOVNI. Nous avons, cependant, enquêté sur un certain nombre d'affaires parmi lesquelles celle de la trace au sol trouvée à Narbonne (voir *Phénomène* n° 24) et des témoignages de personnes qui se disent «enlevées» par des extraterrestres, de plus en plus fréquents. Nous préparons aussi un catalogue des coupures de presse de la région Pyrénées qui devrait constituer un bon outil de travail.

Comment fonctionne dans la pratique SOS OVNI Pyrénées ?



De gauche à droite : Philippe Capdet et Jean-Luc Noguera.



Gilles Hargat. X. DR.

Actuellement, le siège régional compte trois membres actifs : Philippe Capdet qui est étudiant infirmier et qui assure les permanences en mon absence, Gilles Hargat qui est aide-soignant et qui est d'un grand secours par sa disponibilité et son dévouement et, bien sûr, moi-même qui suis le délégué, actuellement étudiant infirmier. Quelques autres membres moins actifs viennent se greffer de part et d'autre de la chaîne des Pyrénées.

Il nous est parfois difficile de gérer les attentes des membres de passage car nous souhaitons avant tout rester fidèles à l'aspect non sensationnaliste de l'association. Nous faisons bien sûr notre possible pour satisfaire les personnes curieuses et intéressées, mais il faut bien comprendre qu'il n'y a pas tous les jours une soucoupe qui se pose dans notre jardin. En définitive, nous restons à l'écoute de tout le monde et transmettons les informations les plus pertinentes au siège à Aix. Il faut, enfin, noter qu'un géologue nous assiste parfois pour nos enquêtes sur le terrain et un spécialiste en psychiatrie nous aide à cerner quelques sollicitations

spécifiques.

Des souhaits pour l'avenir ?

Nous avons des projets. Nous espérons nous développer, impliquer de nouveaux membres et rédiger un certain nombre de travaux qui pourraient aboutir à une publication éventuelle. Peut-être, par la suite, un bureau sur Perpignan avec des permanences le week-end mais nous verrons cela plus tard avec l'accroissement de nos moyens.

Pour vous, existe-t-il un esprit SOS OVNI ?

Indéniable. Le sérieux, la rigueur nous permettent de croire qu'il existe plus qu'un «esprit», une véritable dynamique de groupe. La collaboration et l'aide dont nous bénéficions du siège témoigne du bien-fondé de l'association.

Pour vous joindre ?

Noguera Jean-Luc
SOS OVNI Pyrénées
5, rue Saint-Michel
66380 Pia
Tel : 68.63.00.95.

Sur minitel : 36 15 SOS OVNI
Bal : PYRENEESOVNI

Merci Jean-Luc

L'équipe d'SOS OVNI Est a été particulièrement active ces derniers mois puisque, outre les observations qui ont nécessité une enquête, de nombreuses manifestations ont mobilisé les membres de la région. Nous laissons Christian Morgenthaler, délégué Est, nous raconter les observations, que l'on pourrait qualifier de «relativement mineures» et qui se décomposent comme suit : «Deux personnes situées à Hoenheim (67) observèrent trois

lumières orangées, de forme plutôt ovale, le 19 juin dernier à 21h20 (TU). Ces lumières, parfaitement identiques, étaient disposées en un triangle équilatéral parfait et furent d'ailleurs décrites comme très rapprochées les unes des autres. Elles étaient non aveuglantes et dispensaient une luminosité douce. Le phénomène, qui fut visible 3 à 4 secondes, évolua du sud-ouest vers le sud-est avant de disparaître. Malgré nos recherches, rien n'a permis d'identifier ce phénomène. Aucune circulation aérienne particulière ne fut signalée à ce moment-là et une confusion astronomique est exclue compte tenu des bonnes connaissances d'un des témoins en la matière. Un autre phénomène, qui fut observé le 4 septembre à 19h30 (TU), nous fut rapporté peu de temps après. Il s'agissait d'un point blanc se déplaçant du 360 vers le 350 (du nord vers le nord-nord-est), visible quelques secondes avant qu'il ne disparaisse derrière une colline. Une rapide enquête menée conjointement avec le groupe allemand CENAP devait révéler qu'il s'agissait en fait d'un petit avion privé en phase d'atterrissage sur l'aéroport de Sarrebrücken (Allemagne)».

Il y a déjà plusieurs années que nos collègues, parfaitement bilingues, ont jeté les bases d'une collaboration avec les groupes allemands et donc prolongé d'autant notre connaissance de l'ufologie dans ce pays, une collaboration qui donne déjà d'excellents résultats dont nous nous réjouissons. Les activités dans l'Est se poursuivaient avec la présence du groupe à trois réunions différentes, en somme, une rencontre de trois types : «Le Palais des Congrès de Strasbourg accueillait, le 31 mars dernier, une conférence sur les enjeux de l'Espace avec, notamment les spationautes français Claudie André-Deshays et Jean-Pierre



La foule des grands jours à la Science en fête. © SOS OVNI Est.

Haïgneré. Une excellente soirée compte tenu de la qualité des divers intervenants, où la conquête de l'Espace fut déclinée sur toutes les gammes. Il allait en être tout autrement de la soirée du 11 avril au cours de laquelle l'Institut Gnostique d'Anthropologie se proposait de nous révéler l'« Enigme des Extraterrestres ». Un mêli-mêlo infligé aux 21 participants derrière lequel se profilait rapidement les tendances sectaires et où tout fut passé en revue de la CIA à la corrélation OVNI/Hiroshima et Nagasaki en passant par Roswell, les collusions entre gouvernements et E.T. jusqu'aux considérations plus New Age. Nous ne sommes pas trop friands même si une digression sur la guerre fratricide que se livrent les extraterrestres fut l'occasion de quelques sourires.

La troisième rencontre fut celle, ratée, avec le Mouvement Raélien dirigé par l'ineffable Claude Vorilhon. Elle devait avoir lieu le 18 avril avant que le directeur de l'hôtel ne découvre les orientations réelles du Mouvement Raélien et qu'il n'annule la manifestation. Certains ont dû alors méditer le vieux proverbe bien terrestre selon lequel nul n'est prophète en son pays.

Le deuxième semestre se révélait nettement plus enrichissant avec l'organisation, les 21 et 22 juillet, de deux soirées d'observation du ciel en collaboration avec les astronomes amateurs de Saverne, du Club Astro Jeunes et du Club d'Astronomie des étudiants en Physique Artemis. Une infrastructure impressionnante fut déployée comprenant 4 tentes d'exposition, une douzaine d'instruments, deux films réalisés par SOS OVNI Est permettant de mieux appréhender l'astronomie et l'ufologie. Nonobstant une mini tornade qui détruisit une grande partie du campement dans la soirée du 22, nous nous donnions R.V. pour les deux soirées de la « Nuit des Etoiles » des 4 et 5 août. Le public avait été convié, lors de ces soirées, non seulement à observer le ciel à l'aide des instruments mis à sa disposition, mais aussi à assister au décollage nocturne d'un ballon-jouet à air chaud mis en oeuvre par Hans-Jurgen Kohler du CENAP, principal groupe privé allemand. Il était également possible d'assister à des démonstrations de boomerangs lumineux ou encore à une exposition de fragments de météorites qui illustraient parfaitement le thème « Le ciel peut-il nous tomber sur la tête ? ». En

tout, près de 1900 personnes purent participer à ces soirées qui, de l'avis de tous, furent plus qu'une réussite.

Enfin, citons notre participation à la Fête de la Science (du 5 au 8 octobre) dans le cadre grandiose du Château des Rohan de Saverne (600 personnes accueillies dont 8 classes de CM2) et à l'exposition « Violon d'Ingres » à la MJC de Gerstheim (67) le dimanche 15 octobre. Bref ! Une année particulièrement bien remplie qui a permis de mieux faire apprécier SOS OVNI à un public nombreux et varié.

Même chose du côté d'SOS OVNI Sud-Ouest dirigé par Jean-Pierre Segonnes qui écrit : « Dans la région bordelaise, la journée avait débuté par un ciel lourd et orageux, mais tout était fin prêt à recevoir les visiteurs conviés à cette 5ième Nuit des Etoiles. Comme chaque année, le club d'astronomie Vega de la Lyre accueillait le stand d'SOS OVNI sur son terrain de Vayres près de Libourne et comme chaque année, il y eut du monde... Près de 600 personnes se pressèrent pour participer aux différentes animations parmi lesquelles nos panneaux qui eurent un succès certain.

De nombreuses personnes manifestèrent une attention particulière pour le travail effectué par SOS OVNI qui leur était jusqu'à inconnue mais la palme du « panneau le plus visité » revint à celui sur Roswell. Après une lecture minutieuse des différents articles sur l'histoire du crash et l'examen approfondi de l'énigmatique « cadavre » d'extraterrestre à six doigts montré sur TF1, beaucoup venaient chercher auprès de nous différentes réponses aux questions qu'ils pouvaient se poser.

L'intérêt pour Roswell et le phénomène ovni en général avait été en effet éveillé par cette émission (du mois de juin) et on sentait bien que le public

balançait entre incrédulité et acceptation du fait qu'il pourrait s'agir là d'un point d'Histoire à ne pas négliger. L'une des questions à revenir le plus souvent était de savoir pourquoi l'"on nous cache la vérité sur le phénomène ovni ?" et permettait de mesurer à quel point les gens se sentent trompés.

En définitive, une affluence autour du stand ovni en très nette progression par rapport aux années précédentes, à mettre peut-être sur le compte d'une météo maussade et d'une lumière rouge (spécialement destinée à permettre la lecture sans aveugler les astronomes) qui soulignait un peu le caractère mystérieux du sujet. Une soirée en tout cas très réussie nous permettant de mesurer l'évolution des mentalités de la population locale par rapport au phénomène ovni.

Nouvelles fraîches également de l'équipe lyonnaise d'SOS OVNI dirigée par Jean-Pierre Troadec qui nous a fait parvenir le récit d'un témoignage effectué en mars 1995 dans le Rhône : « Béatrice D. réside sur les hauteurs de Lyon, à l'ouest de la métropole rhodanienne. Elle est âgée d'une quarantaine d'années et exerce dans la fonction publique à Lyon. Le 6 mars dernier, elle rentre chez elle à Collonges-au-

Mont-d'Or. Au moment d'ouvrir la porte de son domicile, elle voit un phénomène lumineux en position stationnaire sensiblement vers l'Ouest. Le phénomène est à une hauteur angulaire d'une vingtaine de degrés au-dessus d'un horizon lui-même situé à une vingtaine de degrés, endroit où d'ordinaire il n'y a rien. Il s'agit d'un secteur du ciel dégagé où aucun éclairage public, aucune habitation, aucun aéronef ne peut prêter à confusion. Ce que Béatrice observe, elle le décrit de la façon suivante : "un demi-cercle muni de hublots allumés, à basse altitude et en position fixe". Le phénomène sera visible durant une quinzaine de minutes, brillant d'une lumière jaune. Ce que le témoin appelle "hublots" correspond en fait à ce qui semble être quatre lumières rondes côte à côte disposées en arc de cercle : "un demi-cercle" précise-t-elle dans sa déclaration. Un peu comme un croissant de Lune horizontal, avec une épaisseur constante à section carrée aux extrémités.

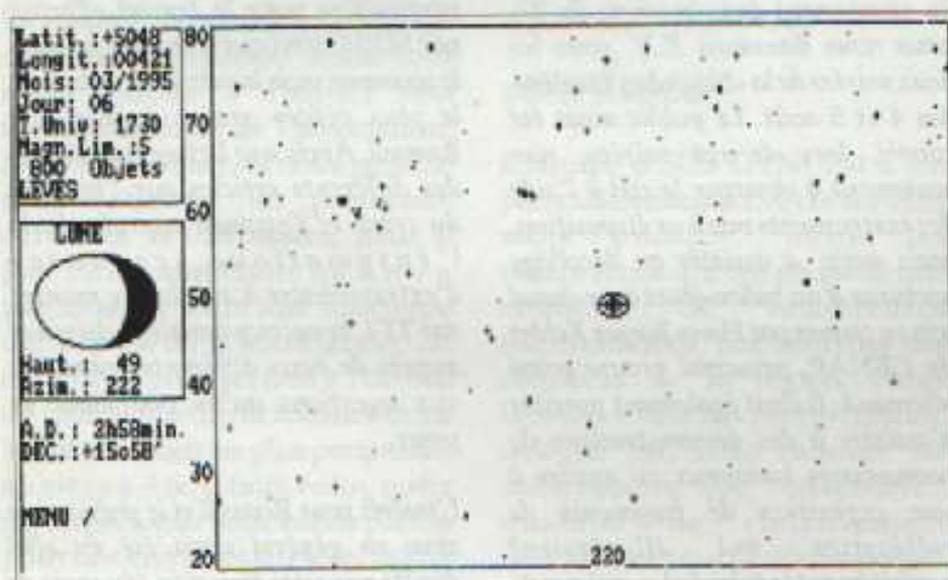
A l'œil nu, Béatrice dit que la taille apparente du phénomène était comparable à celle de la pleine lune : "en aucun cas je n'ai trouvé ce que pouvait être ce phénomène qui reste mystérieux pour moi. Je ne l'ai ni vu arriver, ni vu repartir. L'observation

a cessé lorsque je suis entrée chez moi. Ce n'est que plus tard que l'aspect insolite de cet objet céleste s'est gravé dans mon esprit, et c'est pourquoi je vous en parle aujourd'hui".

Une rapide investigation a permis de situer avec précision la Lune qui se trouvait dans son dernier quartier, vers le sud-ouest à un azimut de 49° comme le démontre une carte établie par notre siège. Interrogée à ce sujet, Béatrice nous a déclaré n'avoir pas vu cette lune qui devait pourtant être bien visible compte tenu du fait qu'il faisait encore nuit. Même si le témoin est d'une sincérité absolue, rien, en l'état actuel de cette affaire, nous autorise à exclure la simple confusion d'un objet vu dans des conditions particulières.

Voilà pour un rapide tour d'horizon sans oublier les nouvelles du siège d'SOS OVNI quelque peu débordée par une activité essentiellement médiatique. On peut citer pêle-mêle une participation à un projet d'émission à venir sur la Une ou encore un tournage pour la Cinquième. De tout cela, nous reparlerons prochainement.

SOS OVNI Sud-Est - Perry Petrakis



La carte du ciel pour le 6 mars 1995 à 18h30 (HL). La lune se trouve dans l'azimut 222 à une hauteur de 49° au-dessus de l'horizon. Doc. SOS OVNI.

Chaque semaine,
SOS OVNI
organise une
animation sur le

36.15. SOS OVNI

Venez nous rejoindre
nombreux pour débattre
ou poser vos questions.

Tous les vendredis de
21h00 à 22h30

En France et dans le Monde...



Norvège

AFU Newsletter - 09.1995. Nous l'avons appris récemment, une observation insolite aurait été effectuée par l'équipage d'un vol commercial, le 11 juillet dernier à 16h25. L'appareil, un Dash 8 de la compagnie Widerøe, effectuait la liaison de Fornebu à Brønnøysund lorsqu'au-dessus de Steinkjer, à environ 70 kilomètres au nord de Trondheim, l'équipage vit un objet étrange sur sa droite. Le commandant Erik P. Risan déclara qu'il avait d'abord «pensé qu'il s'agissait d'un autre appareil», mais en se penchant pour voir un peu mieux, il nota que cela n'avait ni ailes ni gouvernail. Le co-pilote, qui était mieux placé, put détailler l'observation, mais ne souhaita pas en parler : «J'ai déjà raconté ce qui s'est passé au contrôle radar de Trondheim. Je ne souhaite pas m'exprimer dans la presse».

L'avion se trouvait à une altitude de 15 000 pieds (environ 5000 mètres) et le temps était au beau fixe. L'équipage vit le mystérieux phénomène ralentir avant de disparaître complètement en une minute. La tour de contrôle de Værnes ne détecta rien, pas plus que le radar militaire de Gråkallen qui avait pourtant la région sous surveillance. Les enquêteurs affirment que l'objet fut considéré comme «non identifié» par les militaires.

Il est également à noter qu'un petit garçon de 11 ans - Arne Hallem,

vit la scène depuis la terrasse de sa maison située à Inndalen. Il en fit le récit le soir-même avant que l'affaire ne soit publiée dans les journaux du lendemain : «L'objet était lisse et presque aussi grand que l'avion. Je l'ai observé environ une minute avant qu'il ne disparaisse en prenant de l'altitude à très grande vitesse».

Corée du Sud

Bangkok Post - 07.09.1995. Etrange observation que celle effectuée le 4 septembre par Kim Sun-Kyu, 34 ans, photographe au quotidien sud coréen *Munhwa Ilbo*. L'homme était en train de photographier des paysages pour son journal, dans la province de Kapyong dans la banlieue nord est de Seoul, lorsque, entendant un bruit, il leva son appareil pour saisir un phénomène non identifié. La photographie, qui a déclenché une quasi-hystérie



Extrait du *Bangkok Post*.

parmi la population et les «experts ufologues» en tous genres, a été qualifiée de «fantastique» par Cho Kyong-Chul, présenté par la presse comme étant un «expert en fusées et fanatique des ovnis». D'autres personnes ont cru pouvoir y déceler les réminiscences d'un virage à angle droit (l'espèce de trace blanche se trouvant sur le dessus), alors que Maeng Sung-Yol, autre «scientifique et fanatique des ovnis» aurait analysé l'image à l'ordinateur.

S'il en ressort que «l'objet a un diamètre estimé de 100 mètres et qu'il volait à 12 fois la vitesse du son à une altitude d'environ 4 à 5 kilomètres», on ne connaît pas, par contre, la nature du phénomène à l'origine de l'observation. Les Coréens n'étaient pas au bout de leurs surprises...

Corée du Sud

AFP - 17.10.1995. C'est le 16 octobre en effet que la chaîne de télévision MBC (Munhwa Broadcasting Corporation) diffusait un film de 4 minutes et 44 secondes montrant l'évolution de 10 objets lumineux blancs se déplaçant en formation. Selon la direction de la chaîne, les images auraient été filmées là encore par hasard le 4 septembre, également dans la province de Kapyong, par le cameraman d'une chaîne locale en repérage de sites de tournage. Ce dernier, Lee Hee-Hong, travaillant pour la chaîne locale Kangwon Cable News, affirme avoir filmé les objets «totalement par hasard». Selon MBC, qui a longtemps hésité à diffuser le document «par peur du ridicule», il s'agirait des premières images d'ovniprises en Corée du Sud et diffusées sans montage.

Dordogne

Nice Matin et France Soir -

13.09.1995. Selon les quotidiens, M.E. «officier de police responsable d'un commissariat dans la banlieue de Périgueux» aurait observé, le 12 septembre aux environs de 06h30 alors qu'il se rendait à son travail, un «objet insolite». Le phénomène, qui aurait suivi la voiture de M.E. sur cinq ou six kilomètres, se serait présenté sous la forme d'«une sorte de rectangle d'assez petites dimensions, entouré de boules lumineuses et doté d'un projecteur». Les journaux précisent que la fille de M.E. ainsi qu'un jeune voisin et un chauffeur routier ont également pu observer ce phénomène qui zigzagait sans bruit de droite à gauche, «volant tantôt à une centaine de mètres de hauteur, tantôt sous les arbres bordant la route». Le phénomène se serait enfin «volatilisé» dans l'épaisse couche de nuages.

Saône-et-Loire

SOS OVNI - 27.09.1995. Michel Figuet, ancien délégué SOSOVNI du Var récemment «parachuté» en Saône-et-Loire, nous a fait part d'une observation effectuée le 25 septembre dernier par une famille située à La Chapelle au Mont-de-France. Vers 21h30, c'est d'abord le fils, âgé de 25 ans, qui aperçoit depuis le balcon situé au premier étage de leur maison deux boules lumineuses rouges entourées d'un halo bleu-vert, stationnaires en direction du sud-ouest. Selon l'enquête effectuée sur place par Michel Figuet, l'une des deux boules, située au-dessus de l'autre, aurait effectué un cercle complet avant de venir se placer sous la seconde qui n'avait pas bougé. Intrigué, le témoin appelle alors sa mère ainsi que le reste de la famille (sa soeur de 13 ans et sa belle-soeur) qui ont juste le temps de voir disparaître le phénomène rapidement vers l'ouest-nord-ouest. Aucune explication n'a pu être trouvée pour ce phénomène

qui aurait été constaté trois soirs d'affilée par l'ancien maire de la commune. Michel Figuet nous précise enfin que d'autres personnes auraient vu le phénomène ce même soir mais aussi à d'autres moments. Des témoignages que l'enquête de gendarmerie de Dompierre-les-Ormes devrait tenter d'éclaircir.

Hérault

SOS OVNI - 02.10.1995. Un automobiliste roulant vers Montpellier, le 1er octobre dernier à 19h30, a effectué une observation qui s'est déroulée en deux temps. En premier, il observe comme une étoile filante très lumineuse qui traverse une portion du ciel de sa droite vers sa gauche. Le témoin a l'étrange impression que cette observation était un «signe» et c'est donc un peu moins surpris qu'il verra, une dizaine de minutes plus tard, deux boules lumineuses de couleur «blanche-gris mat» à «dix mètres du sol» au-dessus de sa voiture. Les boules, qui tournoyaient sur elles-mêmes, furent rapidement rejointes par deux autres d'aspect identique. Après avoir suivi le véhicule quelques instants, l'ensemble du phénomène disparut dans le lointain.

Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 03.10.1995. Une personne située à St-Rémy-de-Provence a pu observer, le 3 octobre dernier, à 04h00, une sorte de tache lumineuse se déplaçant sans bruit. Cette tache de lumière d'intensité très moyenne fut rapidement rejointe par deux petits points blancs avant que l'ensemble ne disparaisse.

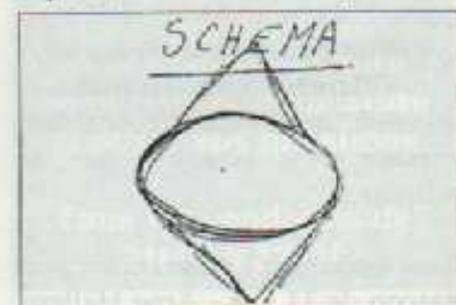
Haute-Garonne

AFP - 07.10.1995. De très

nombreuses personnes habitant le nord de Toulouse appellèrent diverses brigades de gendarmerie le 7 octobre dernier en début de soirée après avoir observé une «grasse boule lumineuse» dans le ciel. Les investigations des gendarmes devaient rapidement mener à l'identification du «coupable» : un ballon stratosphérique lancé le jour même, en début d'après-midi, depuis le centre de lancement du CNES (Centre National d'Études Spatiales) d'Aire-sur-l'Adour dans les Landes. Selon les informations recueillies par l'AFP auprès de M. Maurice Lambelin, responsable des lancements de ballons stratosphériques au CNES, l'appareil, d'un volume de 400 000 m³ et d'un diamètre de 100 m, aurait été destiné à mesurer le taux de pollution de la couche d'ozone pour le compte d'un laboratoire de l'Université VII-Jussieu. Ce n'est qu'en arrivant au-dessus d'Auch (Gers) à une altitude de 38,5 km, qu'il aurait été éclairé par le soleil ce qui aurait eu pour effet d'accroître considérablement sa visibilité.

Seine-Maritime

SOS OVNI - 20.10.1995. Une personne habitant Le Mesnil-Esnard nous raconta une observation furtive faite le 15 octobre dernier à 19h55. Sorti fumer une cigarette, il eut l'occasion de voir une point lumineux venant d'un banc de nuages. Le phénomène, qui évoluait à vitesse rapide, effectua un virage sur sa



droite ce qui l'amena pratiquement au-dessus du témoin qui put alors distinguer une forme un peu particulière. Le tout ressemblait à une sphère légèrement aplatie

flanquée sur ses côtés de deux «segments moins lumineux» comme des ailerons. Le témoin, qui à aucun moment n'a entendu de bruit, précise qu'après avoir effectué un

nouveau virage sur la droite, l'objet fut rejoint dans sa trajectoire par un autre phénomène similaire avant de disparaître dans les nuages.

Suite de la page 10

tout cela ?

- «C'était râlant pour moi. D'un côté, j'ai été vraiment content que mon camarade ait pu observer des faits parce que sinon, je me serais vraiment demandé si je n'avais pas mangé des champignons... (note d'humour suite à une question d'un policier demandant au témoin s'il n'avait pas mangé des champignons, NdA). Il y a quand même eu plusieurs personnes qui ont observé. Mais il y a encore des petits gamins qui plaisantent toujours avec ça. Ce n'était pas la première fois que je traversais le bois la nuit».

Aucune trace au sol pouvant être liée aux phénomènes n'a été découverte sur les lieux. La végétation, à l'endroit où Patrick a observé l'«humanoïde», ne présente aucun signe particulier apparent. Selon le témoin, la pile rechargeable de son baladeur se serait fendillée et les contacts auraient fondu. Nous n'avons pu voir ni l'appareil, ni la pile. Patrick prétend en effet avoir fait réparer son baladeur depuis les événements.

L'endroit où se sont déroulés ces phénomènes se trouve dans le creux d'un très large lacet d'une route de banlieue. Le terrain boisé est traversé par de nombreux sentiers sinueux. Une zone industrielle se trouve à quelques kilomètres de

là. Aucune industrie par contre n'est située aux abords du bois, les constructions environnantes étant de simples habitations. Nous avons par ailleurs pu vérifier que les seules sources électriques situées à proximité du lieu d'observation



Le témoin principal sur les lieux de l'observation. © VDB.

sont les réverbères d'éclairage public de la rue longeant le bosquet.

Nous nous sommes bien sûr rendus sur place à plusieurs reprises et avons procédé à une reconstitution avec Patrick sur les lieux mêmes. Nous avons également, lors d'une autre reconstitution nocturne sans

témoin, simulé divers bruits. Les sons faits par une personne sautant sur le sol du sentier, avec de lourdes chaussures, ne sont véritablement audibles qu'à un maximum de 6 à 7 mètres. En dehors du sentier, la terre plus meuble étant recouverte de feuilles et brindilles, on ne peut entendre des bruits de pas. Tout au plus des craquements dans la végétation à terre. La pente du bois, devant laquelle se tenait le groupe de témoins, nous paraît trop inclinée pour que d'éventuels farceurs déambulent rapidement entre les arbres à quelques mètres des témoins.

En conclusion, bien que nous croyions en la sincérité des différents témoins indépendants, nous ne pouvons, à l'heure actuelle émettre aucune hypothèse quant à l'origine des phénomènes. La situation du petit bois, par ailleurs très escarpée, semble éliminer a priori l'éventualité d'une mise en scène. L'absence apparente de sources électriques ou d'émanations chimiques à proximité du lieu d'observation ne permet pas cependant, à l'heure actuelle, d'exclure la possibilité de phénomènes naturels ou artificiels. Pour nous, l'enquête se poursuit.

Vincent de Baeremaeker
SOS OVNI Belgique

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



France

Très supérieure à la première du mois de juin (qui avait dû certainement essuyer les plâtres), l'édition du 23 octobre de *l'Odyssee de l'Etrange* fut donc un «Spécial Roswell», consacrée surtout aux tenants et aboutissants du désormais célébrissime film. Découpée en trois parties d'un intérêt inégal, elle montra la capacité de l'équipe à faire une excellente enquête et à inviter les bonnes personnes. De cette investigation, il ressort que : Santilli ne possède pas les originaux du document, qui n'existent peut-être même pas. Les boîtes contenant les prétendues bobines ont été trafiquées de telle façon qu'elles ne peuvent parler. Les rares

inscriptions qui y figurent ne correspondent à rien de connu, même dans le domaine secret. Les images d'une autopsie sont et ont toujours été filmées en continu avec une caméra au plafond et une autre sur un trépied. Jamais personne n'aurait été autorisé à faire des va-et-vient. Jack Barnett, le cameraman mystérieux qui se présente sous ce nom auprès de différentes sources serait en fait mort depuis des années. Les trois seules images communiquées pour expertise à Bob Shell sont apocryphes : les codes et autres références ont été soigneusement découpées. Bref ! On comprend mieux que Santilli ait paru aussi mal à son aise et même parfois franchement courroucé. Jacques Pradel avait vraiment réuni un

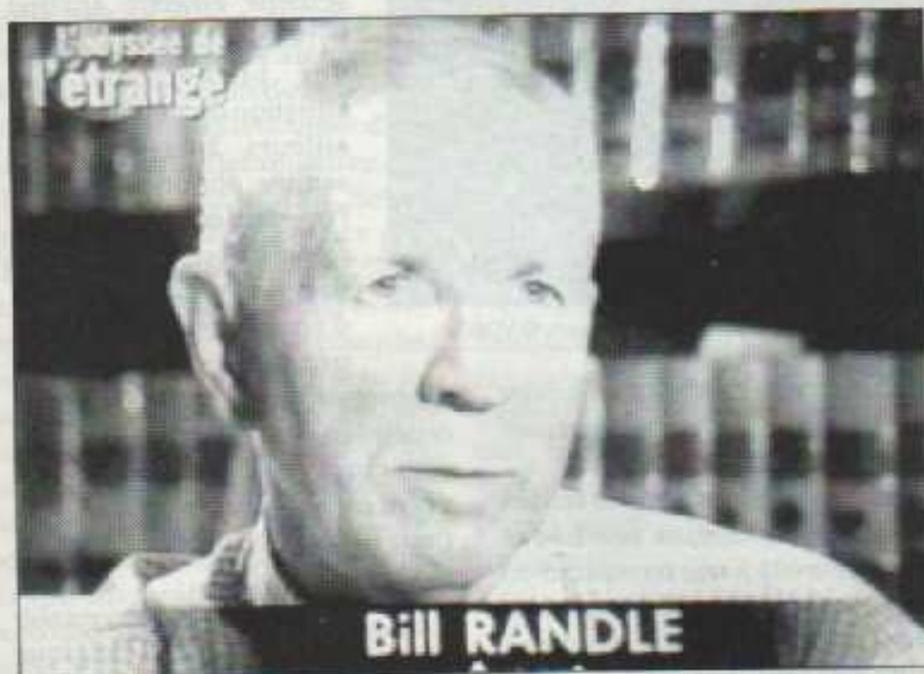
ensemble d'éléments accablants qui lui auraient permis de mettre un point final à toute l'histoire mais il n'en fut rien. Peu de gens en ont saisi la raison. Reste une émission qui nous laissera le souvenir d'avoir fait progresser le débat avec cependant deux regrets : les lenteurs (en fait tout ce qui n'était pas consacré à l'investigation proprement dite) et le fait qu'il n'y ait pas eu un ufologue connaissant le dossier dans la salle.

France

Intéressante initiative que celle de *Ca m'intéresse* (n° 175, septembre) qui, prenant le contre-pied de l'actualité propose un article sur ce que feraient les Etats en cas de chute d'un objet non identifié. Et de prendre l'exemple de l'alerte déclenchée le 29 septembre 1988 vécue minute après minute par des centaines de milliers de



personnes sur France info après un flash spécial de TF1. Ce qui devait être en fait un ovni tombé du ciel se révéla n'être qu'une boule à facettes géante tombée d'un des camions véhiculant le... spectacle de Jean-Michel Jarre ! En France, ce serait bien sûr la gendarmerie qui serait aux premières loges, suivie de près



(officiellement en tout cas) par le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique de Toulouse. Aux USA, le NORAD (réseau de défense radar nord américain) enverrait ses équipes comme cela a déjà été le cas (contrairement à ce qui est dit, voir par exemple *Phénomène* n° 20). Bref ! Un article agréable et informatif.

France

Dans le style «Resers-m'en une louchée», le mensuel *Science et Vie* (n° 938, nov. 1995) revient sur l'«extraterrestre autopsié» pour mieux enfoncer le clou. On avait pu croire, en discutant avec Pierre Lagrange (et l'occasion nous en avait été donnée), que l'article du mois dernier avait été une sorte de méprise. Les titres et photos n'étaient pas de lui, pas plus que ne l'étaient les légendes des dites photos. Cette fois cependant, aucun problème : *Science et Vie* est là pour mettre l'«extraterrestre» en pièces. L'occasion pour nous de rappeler quelques vérités. D'abord, les ufologues n'ont pas attendu cet article pour exprimer leurs doutes et la grande presse est là pour rappeler notre prudence en la matière. La quasi-totalité des

éléments contenus dans cette «enquête» sont connus des ufologues et ont été publiés ne serait-ce que sous forme de flashes par le 36 15 SOS OVNI. Enfin, nous aimerions bien que l'on nous explique une fois pour toutes comment le vol n° 4 du ballon Mogul pourrait répondre de l'affaire de Roswell puisque, selon les archives du Projet Mogul, il ne fut jamais retrouvé.

France

Extrêmement moyenne l'émission *Si vous parliez ?* diffusée par les ondes nationales de France 3 le 23 novembre dernier. Une heure consacrée aux ovnis dans le brouhaha général où tout le monde était venu donner son opinion, mais surtout ne pas écouter celle

des autres. On retiendra le sans-gêne de Jean-Pierre Petit qui a pris la mauvaise habitude de se substituer aux présentateurs pour leur dire ce qu'il convenait de considérer important ou non dans un débat. On retiendra aussi le fait, et nous l'avons déploré en maintes occasions, qu'il est littéralement impossible d'exposer quoi que ce soit dans un débat d'une heure, a fortiori lorsque les participants sont si nombreux (dans ce cas précis, Petit, Lagrange, Méheust, Meurger, De Brosses, Bourdais, Greslé, Velasco, Postel-Vinay et quelques autres). C'est un peu comme si les télévisions avaient peur d'aborder le fond du problème en se débrouillant pour qu'il n'y ait aucun débat sérieux possible. Dommage.

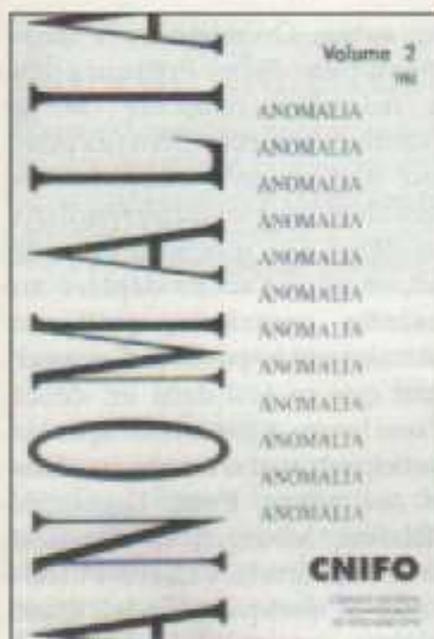


Portugal

Anomalia est la revue annuelle de la Comissão Nacional da Investigação do Fenómeno OVNI (vol. 2, 1994). Un véritable petit événement chaque année, puisqu'en fait de revue, il s'agit d'un véritable livre de 200 pages

recensant (ici en 1995 pour l'année 1994) l'ensemble des éléments méritant attention. La présentation est sobre, le travail d'une exceptionnelle rigueur et le propos intéressant. Dans le présent recueil, on trouvera parmi bien d'autres choses des contributions de José Fernando Monteiro (Ovnis,





météores et phénomènes lumineux atmosphériques d'origine tellurique). Luis Miguel Bernardo (Vestiges d'une civilisation sur Mars : simple apparence ou réalité ?) ou encore un dossier complet de Raul Berenguel sur l'étonnant cas d'Alfena (voir *Phénomène* n° 26). On y trouvera enfin diverses informations et une revue de presse, une excellente occasion pour se mettre au Portugais.

Mais aussi :

Les Cahiers Zététiques, numéro double 3-4, été-automne 1995. Un numéro spécial quasi-entièrement consacré aux ovnis s'articulant autour de deux parties : les cercles dans les céréales et les méprises avec la Lune si tant est que ces deux catégories puissent être reliées aux phénomènes ovnis (France) □ Bulletin de Liaison pour l'Étude des Sectes, n° 47, 3e trim. 1995. La deuxième partie d'une longue étude consacrée aux témoins de Jehovah (France) □ Just Cause, n° 44, juin 1995 (USA) □ Año Cero, n° 62, n° 63 et 64 1995 (Espagne) □ International UFO Reporter, vol. 20, n° 4, juillet-août 1995 qui publie le rapport complet émis par le GAO) USA □ Skylink, n° 12, 1995 (Grande-Bretagne) □ Mas Alla,

n° 78, août 1995, n° 79, septembre 1995, n° 80, octobre 1995 (Espagne) □ UFO rivista di informazione ufologica, n° 16, juillet 1995 (Italie) □ UFO Magazine, novembre-décembre 1995 avec quelques photos intéressantes de choses curieuses qui auraient été vues sur la surface lunaire (Grande-Bretagne) □ Skeptics UFO Newsletter, n° 35, septembre 1995 et 36, novembre 1995 (USA) □ Il Giornale dei Misteri, n° 286, n° 287, septembre 1995, 288, octobre 1995 et 289, novembre 1995 (Italie) □ Mufon UFO Journal, n° 327, juillet 1995, n° 328, août 1995, n° 329, septembre et 330, octobre 1995 (USA) □ Celacanth, n° 81, septembre 1995 (France) □ IUFOFRA Journal, vol. 4, n° 7, été 1995 (Irlande) □ Connexions, n° 3, 3e trim 1995 (Nouvelle-Calédonie) □ UFO, n° 3, juillet-septembre 1995 (Pologne) □ Ufo-Nyt, n° 3, 1995 (Danemark) □ Journal für UFO Forschung, n° 4, juillet-août 1995 et 5, septembre-octobre 1995 (Allemagne) □ Contrôl, mai-juin 1995 (France) □ Fortean Times, n° 83, octobre 1995 □ VSD, n° 939, du 24 au 30 août 1995 avec une présentation de la cassette de TFI et un article sur l'ouvrage de John Mack. On peut d'ailleurs noter que si Philippe Romon parle de 60 millions de spectateurs attendus pour la diffusion du document Santilli par la Fox, il furent en fait 12 millions. C'est loin d'être un raz-de-marée surtout si l'on rapproche ces chiffres de ceux de TFI, environ 10 millions de personnes le 23 octobre dernier (France) □ IUFOFRA Information Network Newsletter, n° 1, septembre-octobre 1995 et n° 2, novembre-décembre 1995 (Irlande) □ A noter : Le bimestriel américain International UFO Reporter devient trimestriel avec effet immédiat. Ceux qui étaient abonnés en 1995 recevront donc un volume double clôturant une année 1995 à cinq

numéros. L'association éditrice CUFOS explique cet état de fait par une chute des abonnements et une hausse considérable des coûts (notamment du papier) □ Contrôl, n° 80-81, automne 1995 (France) □ Contact OVNI, n° 39, 3ème trimestre 1995 (France) □ El Ojo Critico, n° 12, 1995 (Espagne) □ CENAP Report, n° 225, juin 1995 (Allemagne) □ Magonia, n° 53, août 1995 (Grande-Bretagne) □

Adresse des principales revues citées

Ca M'intéresse
73/75, rue de la Condamine
75854 Paris cedex 17
France

Science et Vie
1, rue du Colonel-Pierre-Avia
75503 Paris cedex 15
France

Anomalia
CNIFO
Apartado 5379
4023 Porto Codex
Portugal

Manifestations à venir

Janvier - 6 - Grande-Bretagne :
Conférence 96 (pour toute information, contactez le 19.43.850.860. ou le 19.43.850.637).

Juin - 29-30 - Grande-Bretagne :
Torquay UFO conférence (pour toute information, contactez : Sky-watch UK 135, Seaford road, Bournemouth, Dorset BH6 3JL.).

Novembre - 9-11 - France : Huitièmes Rencontres Européennes de Lyon organisées par SOS OVNI. Des informations complémentaires seront prochainement données dans *Phénomène*.

N'hésitez pas à nous signaler toutes vos dates de manifestations en écrivant à la revue ou en utilisant notre fax au (16) 42.12.30.59.

Cinéma

Nouveau-Mexique, été 1947. Quelque chose s'est écrasé dans le désert près de la petite ville de Roswell. Pourquoi l'US Air Force a-t-elle classé le dossier Top-Secret ? Pourrait-il s'agir, en fait, d'un ovni et de ses passagers dont on aurait récupéré les corps ? L'officier Jesse A. Marcel, premier sur les lieux, a découvert de bien curieux restes de l'engin mais il est écarté de l'enquête et l'affaire est étouffée. Des années plus tard, il n'a pas réussi à oublier et reprend sa propre enquête : la vérité dépassera ses soupçons les plus fous.

C'est là un récit qui dira sûrement quelque chose aux lecteurs de *Phénomène* même si, dans le cas présent, il s'agit du synopsis d'un film - intitulé tout simplement *Roswell le mystère* - dont nous avons déjà eu l'occasion de vous parler.

Calqué très précisément sur le livre *UFO Crash at Roswell* de Donald Schmitt et Kevin Randle, il présente le crash de Roswell sous un angle à peine romancé de sorte que l'ufologue aura l'impression de regarder un documentaire.

C'est vrai que l'histoire est racontée dans ses moindres détails et que l'on assiste même à une autopsie d'extraterrestres ce qui montre, par là même, que le réalisateur Paul Davids (qui fait une courte apparition dans le film) a choisi son camp entre ceux en faveur de l'existence de corps et les autres. En même temps, le tout est filmé avec retenue et servi par une

distribution très inspirée où Kyle MacLachlan (*Dune, Twin Peaks*) campe un Jesse Marcel plus vrai et plus obstiné que nature. Face à lui, une immense machine destinée à broyer les individualités et à réduire au silence les témoins les plus hardis même si l'on ne voit, de la part de l'Air Force, aucune coercition violente.



Heureusement (mais c'est là que le récit s'éloigne de la réalité), Marcel trouvera des alliés en les personnes de sa femme et de son fils, mais aussi de témoins qui ont vu ou qui ont entendu des choses.

Toutes considérations ufologiques mises à part, on prendra un réel plaisir à regarder ce film pour lequel les distributeurs ont choisi la voie discrète de la location vidéo. On se demandera même de temps à autre si tout cela est possible, si tout cela est crédible et si l'Air Force, toute puissante soit-elle, avait les moyens d'effacer à ce point un événement de cette importance de la mémoire des

hommes... surtout compte tenu du nombre de témoins censés avoir été impliqués dans cette affaire et dont il semblerait rester bien peu de choses au regard de l'Histoire.

Si le crash de Roswell est un fait authentique, nous avons alors, avec ce film, l'articulation précise des événements tels qu'ils ont été mis en évidence par Donald Schmitt et surtout Kevin Randle. Si au contraire Roswell est un mythe élaboré, une pure construction de l'esprit des ufologues, alors c'est l'aboutissement parfait, preuve absolue que le serpent est capable de se mordre la queue. Dans les deux cas, *Roswell le mystère* vaut la peine d'être vu. Ne vous en privez pas.

Roswell le mystère (Roswell). Réal. Paul Davids. Scén. Arthur Kopit. D'après l'ouvrage de Kevin D. Randle et Donald R. Schmitt *UFO Crash at Roswell*. Dist. Kyle MacLachlan, Martin Sheen, Dwight Yoakam, Kim Greist, Peter MacNicol, Charles Martin Smith. Disponible uniquement à la location. Un film Viacom distribué par Polygram Vidéo. Durée : 1h37.

Lectures

Cela faisait bien longtemps qu'un contacté n'avait pas publié un livre sur ses expériences, le dernier remontant à l'époque où Jean Miguères nous promettait une rencontre avec des extraterrestres pour... 1996. Dans *Expériences du Quatrième type*, sous-titré *Un contacté vous parle*, on nous demande de croire sur parole un récit proprement extraordinaire qui aurait débuté avec un contact quelque part dans la région de Rouen, le 21 juin 1940, lorsque l'auteur observe comme un disque lumineux, puis sombre, qui se pose au sol. Le ton est romanesque, le

propos simple, la sincérité certaine. Le malaise gagne cependant rapidement le lecteur au fur et à mesure de la progression du récit. Non pas tellement parce que Jacques Carter fera six rencontres, dont une dans la savane africaine le 20 juillet 1958 où il observera (excusez du peu !) un planétoïde évoluant à 8000 mètres d'altitude. Non plus parce qu'il aura huit «*flashes*» qui lui révéleront la véritable essence du monde, mais parce que le récit est d'une naïveté qui frise l'indigence et on comprend mal pourquoi des extraterrestres feraient un si long voyage pour «ça». Puis il y a l'hypnose des «rencontres», puis après... l'hypnose des flashes, tout ça pour apprendre finalement que c'est la Lune qui est la véritable base des extraterrestres : «(...) Tous ces engins doivent rentrer par des sas répartis sur le sol lunaire aux endroits où existent d'immenses garages, naturels ou non, mais aménagés pour les recevoir». Difficile d'y souscrire. Difficile aussi d'admettre que l'auteur n'apporte pas plus d'éléments objectifs pour étayer ses observations. Ce devrait pourtant être facile puisqu'on (en l'occurrence l'ésotériste Guy Tarrade) lui fait remarquer dès la troisième rencontre qu'il «s'écoule 6602 jours entre les différentes observations» (en fait sur quatre sur les six). Cela lui permettra de prévoir un «contact» pour le 12 septembre 1994 sans toutefois qu'il puisse, pour on ne sait quelle obscure raison, se munir d'un appareil photo ou d'un caméscope. Bref ! On l'aura compris, de graves lacunes nuisent considérablement à l'ensemble, y compris au niveau des photos. Il nous fut en effet donné de voir une bonne reproduction couleur de l'une d'entre elles présentée dans le livre et, il faut dire, pour être tout à fait honnête, que cela ressemblait plutôt à une brûlure du négatif qu'à autre

chose.

Sur la forme, l'ouvrage est plutôt correct pour un livre édité à compte d'auteur, même si les majuscules occupent ça-et-là un bon quart du livre et même si l'auteur est quelque peu fâché avec la forme infinitive. Le prix se situe dans la moyenne (125 francs) et des couvertures... il y en a eu des moins jolies.

En conclusion, un ouvrage à ranger au rayon «Folklore» pour amateurs avertis ou collectionneurs.

PP



Expériences du quatrième type - Un contacté vous parle, Jacques Carter, Jacques Carter Editeur, 237 pages, 125 ff (Disponible chez Jacques Carter Editeur, B.P. 253, 06305 Nice Cedex 4 - France).

Loctures

Sont-ils déjà là ? C'est le titre du nouvel ouvrage de Gildas Bourdais et on peut effectivement se poser la question en lisant cette relation minutieuse de l'affaire de Roswell que l'on ne présente plus. Première présentation très complète en français des tenants et aboutissants

de cette affaire complexe, la narration tire sa force de la parfaite connaissance de l'auteur de l'ensemble des rapports, études, documents et enquêtes, mais aussi de certains des personnages pivots de l'histoire (Bourdais s'est en effet longuement entretenu aux USA avec certains chercheurs).

Bien que l'on puisse ne pas suivre l'auteur partout et en toutes circonstances dans ses pérégrinations intellectuelles, surtout lorsqu'il favorise plutôt telle hypothèse que telle autre, il faut bien admettre que l'on s'interroge avec G. Bourdais sur les multiples facettes de Roswell où tout n'est pas blanc... ou noir !

On se doute bien d'ailleurs que l'auteur n'a pas de réponse toute faite (qui en aurait sur le cas de Roswell ?) et que toutes les pistes, toutes les explications, sont explorées pour tenter de dégager un semblant d'homogénéité. Le résultat est un grand point d'interrogation comme celui figurant sur la couverture du livre et on sent bien que l'ensemble ne satisfait pas l'auteur qui penche tout de même plutôt, en ce qui concerne Roswell, vers l'hypothèse d'un engin extraterrestre.

L'intérêt intrinsèque de *Sont-ils déjà là ?* est de faire une lecture comparée assez complète des différents composants de toute cette affaire et de proposer une analyse des diverses hypothèses en présence. Quant au film de l'«extraterrestre autopsié», G. Bourdais reste prudent même s'il n'y croit guère. Tout au plus admet-il qu'il pourrait s'agir d'une tentative pour discréditer les différentes enquêtes sur Roswell. La seule remarque dissonante vient de l'utilisation de sources pas toujours très fiables : Karl Pflöck.

Lectures

le phénomène. Marie-Thérèse, que l'on connaît essentiellement pour ses articles dans *Paris Match*, a choisi d'aborder les ovnis par l'intermédiaire de leur aspect le plus controversé et le plus délicat : les enlèvements. Le résultat, *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, est un livre de plus de 300 pages qui foisonne d'informations toutes plus intéressantes les unes que les autres.

C'est que Marie-Thérèse de Brosses ne s'est pas contentée de recueillir ça-et-là des coupures de presse comme il est de plus en plus d'usage. Elle est partie aux États-Unis rencontrer tous les acteurs de cette nouvelle pièce qui se joue grandeur nature sur la scène américaine (essentiellement), qu'ils soient «enlevés par des extraterrestres», médecins, psychiatres, intervenants sociaux, ou ufologues spécialisés. Et on se prend rapidement à s'interroger avec l'auteur sur l'étrangeté de toutes ces expériences, sur ce qui peut bien provoquer ces diverses paresthésies chez des personnes qui n'ont pas de profil psychologique particulier. Car le phénomène des «enlèvements par des extraterrestres», s'il est éluif, n'en laisse pas moins des traces qui sont objectives. Il modifie la perception de la vie chez ceux qui en ont été les «victimes» comme nous l'avons maintes fois démontré dans ces colonnes ce qui, avouons-le, est bien plus important que les quelques «traces» physiques retrouvées (cicatrices, implants) dont Marie-Thérèse admet le caractère pour le moins inconclusif.

Se pourrait-il, comme le suggère l'auteur, qu'il y ait une origine commune aux divers récits de «voyages dans d'autres mondes», qu'ils viennent

du folklore, des RR4 (*), des NDE (**), du chamanisme ou de la tradition mystique, comme si toutes les manifestations alléguées étaient issues d'un tronc commun (...) ? C'est fort possible. *Enquêtes sur les enlèvements extraterrestres* n'apporte pas de réponse définitive. Mais l'ouvrage, qui se lit comme un véritable traité de phénoménologie, éclairera le profane comme le spécialiste sur le chemin accompli vers une meilleure compréhension de cet étrange dossier.

PP

(*) Rencontres rapprochées du quatrième type, c'est-à-dire contact avec des extraterrestres.

(**) Near Death Experience. Etat proche de la mort.

Enquête sur les enlèvements extraterrestres, Marie-Thérèse de Brosses, éditions Plon, 1995, 322 pages, 115 ff.



Envoyez vos ouvrages ou cassettes à :
Phénomène
Boîte postale 324
13611 Aix Cedex 1
France



son passé très chargé à la CIA et son épouse Mary Martinek travaillant au bureau du sénateur Steven Schiff. Il y a aussi Schmitt, répudié par son collègue Randle qui l'a qualifié lui-même de «mythomane pathologique» avant que le doute ne soit définitivement jeté sur la fiabilité de tous deux par le journaliste Paul McCarthy dans *OMNI*. Bien évidemment G. Bourdais n'y est pour rien et intègre même cette composante de la désinformation pour la bonne compréhension du récit. Il n'empêche que cela fait désordre dans une ufologie américaine qui se voudrait être un modèle.

En résumé, un livre utile qui propose une bonne synthèse de l'ensemble du débat sur ce cas et qui trouvera sa place dans tout dossier sur Roswell qui se respecte.

PP

Sont-ils déjà là ? - Extraterrestres : l'Affaire Roswell, Gildas Bourdais, Éditions Les Presses du Châtelet, octobre 1995, 225 pages, 110 ff.

Bien intéressant le premier ouvrage de Marie-Thérèse de Brosses sur

COUPURES DE PRESSE 1994

Comme l'année passée, SOS OVNI met à votre disposition l'ensemble des coupures de presse qui lui sont parvenues par l'intermédiaire de son réseau de correspondants et dont elle s'est servie pour documenter les cas traités dans Phénomène. Cette "matière première", environ 80 articles de toutes origines, vous est présentée dans ce recueil de manière brute, photo-simple, pour servir de base de travail à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Attention : il ne s'agit pas de la totalité des coupures de presse parues mais uniquement



copies en recto d'un état exhaustif de ce qui fut reçu par SOS OVNI. On y trouvera pêle-mêle les cas de Tronville-en-Barrois, Bacqueville, Narbonne, le Col de Vence, etc.

Un document qui enrichira utilement toute bibliothèque ufologique qui se respecte.

Oui ! Envoyez-moi dès aujourd'hui le recueil des coupures de presses reçues par SOS OVNI en 1994 au prix de 80 ff + 20 ff de port et emballage, soit 100 ff.

NOM PRENOM

ADRESSE

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à
SOS OVNI B.P. 324 - 13611 Aix Cédex 1 - France.

Suite de la page 16

X Au moment de boucler ce numéro, de sévères mouvements sociaux frappent le pays. Pour la deuxième fois en quelques mois, les services postaux sont totalement paralysés depuis plusieurs semaines. Nous sommes donc une nouvelle fois pris en otages avec toutes les conséquences que cela comporte. Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir expressément en tenir compte que ce soit pour l'envoi de la revue ou, plus généralement, du courrier et des commandes (dont un certain nombre vont se perdre comme ce fut déjà le cas). Nous vous en remercions d'avance.

X Vous remarquerez qu'il est encore temps de commander le recueil des coupures de presse reçues par SOS OVNI en 1994. Comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, sachez que nous vous proposons, exceptionnellement, la possibilité de vous procurer les recueils 1993 et 1994 au prix exceptionnel de 150 ff (port compris). Profitez-en pour vous

mettre à jour avant l'édition du

recueil de 1995.

X Dernière minute. Nous l'avons appris en bouclant ce numéro, une importante observation aurait été effectuée à Cuba. Selon l'Agence France Presse dont la dépêche a été reprise par de nombreux journaux, un objet aurait

atterri dans la région de Guara,

La Havane

le 14 décembre 1995. La dépêche, qui n'est toutefois pas très claire, précise qu'un témoin rapporte avoir vu plusieurs habitants du village, situé à une soixantaine de kilomètres de la capitale, qui se seraient rassemblés à une centaine de mètres d'un objet posé au sol, d'où seraient sortis «trois êtres de stature moyenne», qui auraient cueilli quelques herbes

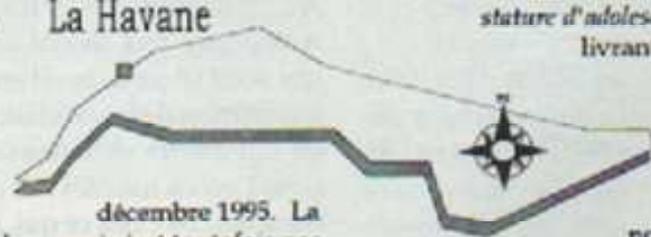
avant de remonter dans leur engin et de disparaître. Il est également fait mention de nombreuses autres observations dans la région, comme par exemple celle d'un fermier habitant Torriente (130 km à l'ouest de La Havane) qui aurait vu à la mi-octobre, lui aussi, «trois êtres à

stature d'adolescents» se livrant à la même

activité. Enfin, selon la police, de très

nombreux témoignages

également révélés ce jeudi 14 auraient fait état d'observations au cours du mois de décembre depuis San Cristobal (80 km de la capitale), Cabanas, Bahia Honda (situés sur la côte), ainsi que depuis d'autres provinces plus éloignées.



Annonces gratuites



RECHERCHES

Recherche : Michel Granger "Le Grand Carnage", Carrière 1986 et "La face cachée du ciel", Albin Michel 1979. Faire offre au 73.35.06.64. (entre 12 et 14h).

Cherche désespérément le livre de Charles Fort "Là, Le nouveau livre des damnés". A acheter ou même à consulter. Merci. Tel Christian : 59.05.75.37.

JH connaissant phénomène ovni cherche plus d'informations et doc. pour compléter ses recherches et découvertes. Tel : (1) 34.64.84.54.

Recherche livre Le Sage du Tibet de Lobsang Rampa. Faire offre à M. Bellefin René, 16, rue du Lissieu, 38080 L'Isle d'Abeau. Tel : 74.27.03.31.

Rech. ouvrages sur George Adamski, Jimmy Guieu, Erik von Däniken. Ecrire à M. Gibard Patrick, 6, rue Vulpien, 75013 Paris. Tel + Fax (1) 43.36.52.28.

Recherche le livre «Les enfants de Belial», Editions du Cerf, Bruxelles; «Les ovnis de l'Apocalypse». Ecrire à Martin Michel, 41, rue Beaubourg, 75003 Paris.

Je recherche «Le mystère des soucoupes volantes» de F. Scully, Coll. Galaxie - Del Duca - Paris. Faire offre à M. Derchez, 50, Esplanade Vendroux, 62100 Calais.

Recherche «ET Connection - les extraterrestres sont parmi nous», de Jimmy Guieu, «Le sage du Tibet» de Lobsang Rampa. M. Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Plouec-sur-Lié. Tel : 96.42.19.37.

Je cherche les livres suivants : «L'Homme hors du temps» Tesla de Margaret Cheney, «Le Défi de l'antigravitation» de Marcel Pagès et «Quête du visible et de l'invisible» de George Adamski. Appeler Véronique au 44.93.50.48. (Paris).

Passionnée d'ufologie recherche de nombreux témoignages et documents pour étudier le phénomène ovni de manière tout à fait personnelle, en France ou ailleurs (parle Français, Anglais, Russe, Italien). N'hésitez pas, réponse assurée. Ecrire à : Kheddache Nora, 12, rue des Géraniums, 92500 Rueil-Malmaison (France).

J.C. Leroy recherche revue UFO *Clypeus* (Italienne) où Renato Gatto fait description pièce de monnaie romaine (cf. livre de R.D.

Nolane «Autrefois les Extraterrestres» représentant un «mystérieux objet volant». Qui peut m'en dire plus ? Faire offre à J.C. Leroy - 3, rue Fallet (appt. 54) 92400 Courbevoie.

OFFRES

Je vends les livres «UFOs - Illusion ou réalité ?», de Fernando B. Ximenes, «O Enigma dos discos Voadores», de Curtis Masil, «A bíblia e os discos voadores», de Fernando C.N. Pereira, en Portugais et «Ultra Top Secret - Ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Les étrangers de l'espace» de Donald Keyhoe. Ecrire à M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

Vends livre «Contacts Supra-terrestres» de Jean Sider. Parfait état, prix 70 ff. Tel : 42.21.02.21 (Province). Demander Jean-Pierre.

Vends «Les SV viennent d'un autre monde» de Jimmy Guieu, édition originale de 1954. Faire offre à Benoit Henry, 5, rue La Haut, 80140 Huppy. Tel : 22.28.55.77. après 20h00.

DIVERS

Je cherche études, réflexions et analyses personnelles sur toutes photos d'ovnis en vue de l'établissement d'un futur catalogue. Indiquez uniquement quelle photo sur quel ouvrage. Ecrire à Fresneau Patrick, 403, route de Gènerac - 30900 Nîmes.

Les personnes ayant passé une annonce dans *Phénomène* ou dans toute autre revue traitant du phénomène ovni et qui ont reçu des appels téléphoniques bizarres ou malveillants sont priées d'appeler le 07.34.50.04 (quelle que soit la région).

H. 47 ans, célib. Ch JF très intéressée ufologie, amitié + tous sujets (ésotérisme, etc.). Région Bretagne. J. Londres, Bt 30, n° 401 ZUP - 22300 Lannion. Tel : 96.48.07.87.

Ch. correspondants pour parler du phénomène ovni. Contacter Ross Lochhead au 64.21.48.35. (région parisienne).

Passionné de Paranormal et d'Ufologie. Agé de 20 ans, recherche des associations sur Paris. Je cherche aussi des gens partageant les mêmes passions pour correspondance. Ecrire : Maxime Cognat, 18, rue Bourgon, 75013 Paris.

JH 29 ans cherche correspondants, correspondantes, passionné(e)s d'ufologie afin d'échanger idées et documents. Ecrire à la revue qui transmettra.

Le Centre de Recherches et d'Etudes sur les Phénomènes Spatiaux (CREPS) informe objectivement le public sur le phénomène ovni et ses interactions. Pour ce faire, nous organisons en fin d'année un diaporama débat sur les hypothèses ovni. Nous publions aussi une revue. Pour plus d'informations contactez le CREPS, B.P. 63, 33166 St-Médard-en-Jalles cedex (Attention ! Nouvelle adresse à compter du 1er octobre).

Jeune homme, 30 ans, cherche JF toulousaine intéressée par l'ufologie et les ovnis pour partager avis, idées, opinions (voir +). Pas sérieuse s'abstenir. Tel, le soir après 20h00 au 62.71.14.56.

Ufologues de la région Lille, Roubaix, Tourcoing, Le GERU vous attend dans une ambiance sympa et sérieuse au 24, place de la Liberté à Roubaix. Les prochaines réunions auront lieu le 14/01, 11/02, 10/03, 14/04, 12/05, 09/06, 08/09, 13/10, 10/11 et 08/12 à 10 heures. Entrée gratuite.

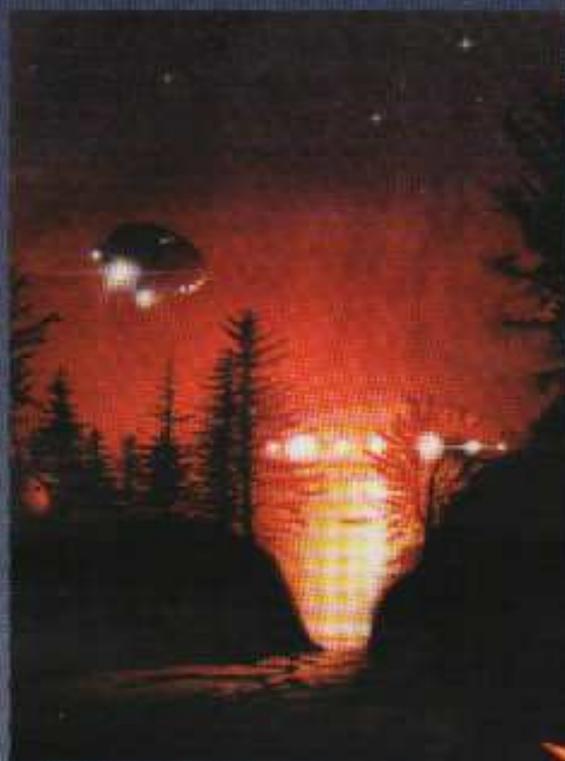
N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable.

La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

UNIQUE EN EUROPE !



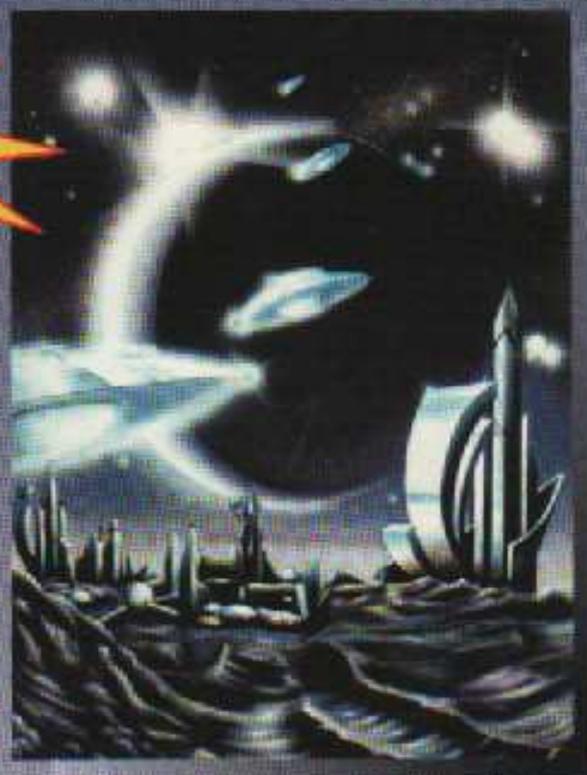
ACCÉDEZ À L'ART EXTRATERRESTRE !

LES PREMIÈRES REPRODUCTIONS DE TABLEAUX ORIGINAUX D'O.V.N.I.

OFFRE EXCEPTIONNELLE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE PHÉNOMÈNE

À PARTIR DE
149 FF.

Existe en 2 formats



"Base Cosmique"

"L'Envol"

CADEAU : COMMANDEZ 2 REPRODUCTIONS ET CHOISISSEZ-EN 1 GRATUITE !

M^m M^h M

Nom (en majuscules)

Prénoms

Adresse

Code Postal

Ville

Pays

RÉFÉRENCES x50/70 x149 FF. x70/100 x189 FF. TOTAL T.T.C.

L'ENVOL

REPERAGE

BASE COSMIQUE

Participation aux frais de port et d'emballage :FF.

Total T.T.C. à payer :

Frais d'envoi : FRANCE + C.E. : 29 FF. T.T.C.

D.O.M. : 45 FF. T.T.C. - T.O.M. : 69 FF. T.T.C.

AMÉRIQUE du NORD : 45 FF. TTC

Chèque bancaire / Postal (France seulement)

Mandat-lettre / Mandat International

Contre-remboursement

Ref. : Format :

Commande à retourner à : U.F.O. FEATURES, B.P. 78, 74230 THONES - FRANCE

VEUILLEZ ADRESSER VOTRE RÈGLEMENT

À L'ORDRE DE U.F.O. FEATURES

